

Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde

- Comment s'organisent les relations internationales entre 1949 et le début des années 1970 ?

» **De 1949 au début des années 1970**, le monde est marqué par deux phénomènes majeurs, obéissant à des logiques différentes : la guerre froide, confrontation globale entre l'Est et l'Ouest, et la décolonisation, qui révèle les fractures entre le Nord et le Sud.

» **La guerre froide entre les États-Unis et l'URSS engendre une forte bipolarisation.** Deux blocs, unis militairement et politiquement, s'organisent autour des deux superpuissances. Celles-ci évitent l'affrontement direct, synonyme d'apocalypse nucléaire, et s'opposent dans des conflits indirects, par alliés interposés.

» **En même temps, la décolonisation** permet l'indépendance de nombreux États africains et asiatiques. C'est ainsi qu'émerge le tiers-monde, regroupant les pays en voie de développement en dehors de la logique des deux blocs. Cela favorise l'affirmation de nouveaux acteurs et complique l'ordre international.

Berlin : symbole de la guerre froide

Le 26 août 1961, dans le quartier de Kreuzberg, des Berlinois de l'Ouest regardent la construction du Mur. Jusque-là, la limite entre Berlin-Ouest et Berlin-Est était marquée par les fameux panneaux trilingues, rappelant le statut de la ville, occupée par les quatre puissances victorieuses en 1945 (URSS, États-Unis, Royaume-Uni et France). Désormais, la limite devient une frontière hermétique, le Mur de Berlin, l'élément le plus spectaculaire du Rideau de fer entre les deux blocs puisqu'il coupe une ville en deux.

Berlinois de l'Ouest à la limite du secteur à l'angle *Stralschreiberstraße et Alexandrinstraße* à Berlin-Kreuzberg.



Textes dys

TOUS LES TEXTES EN VERSION DYS
lyceen.nathan.fr/lequintrecterm-2020

YOU ARE LEAVING
THE AMERICAN SECTOR
ВЫ ВЫЕЗЖАЕТЕ ИЗ
АМЕРИКАНСКОГО СЕКТОРА
VOUS SORTEZ
DU SECTEUR AMÉRICAIN
SIE VERLASSEN DEN AMERIKANISCHEN SEKTOR



Une nouvelle donne géopolitique

En Première

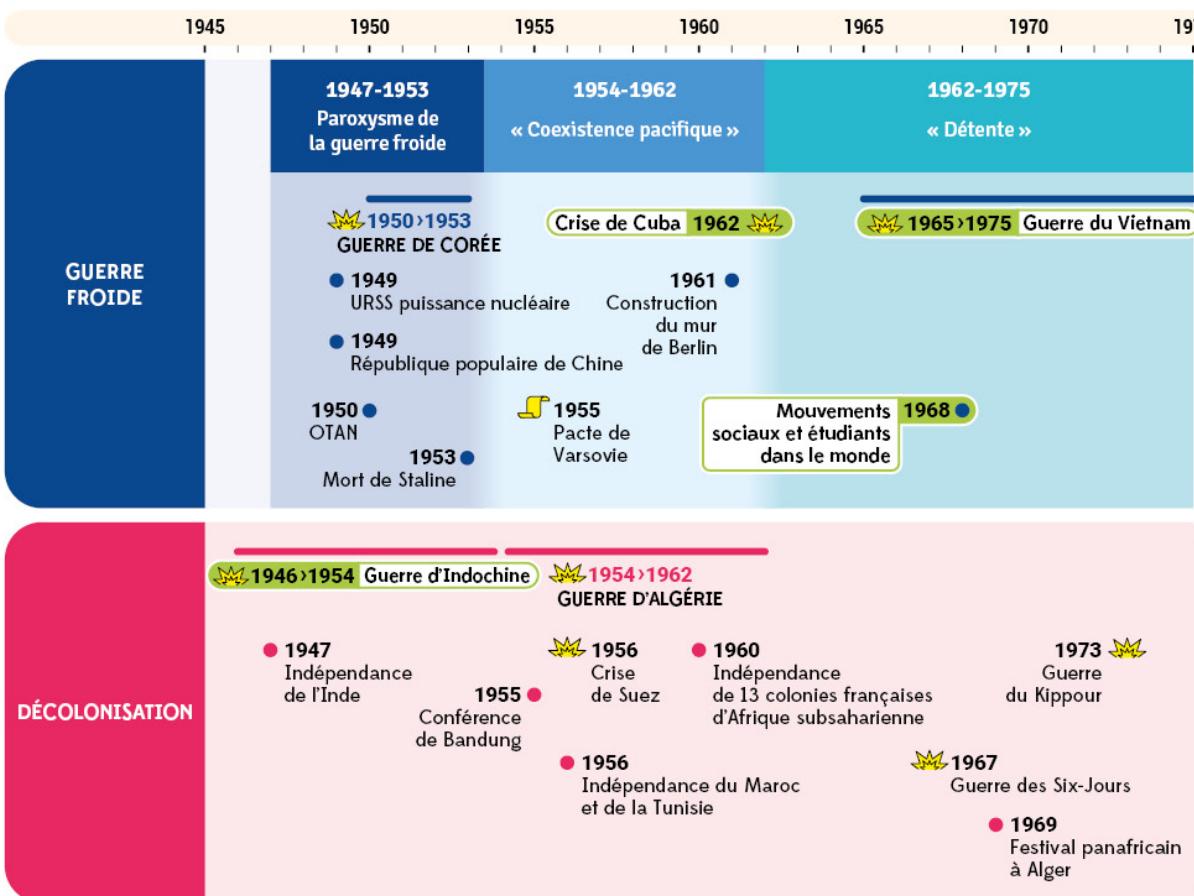
Vous avez étudié le processus de colonisation, par lequel les puissances européennes ont accentué leur domination sur le monde à la fin du XIX^e siècle.

Dans les chapitres précédents

- **Dans le chapitre 2**, vous avez analysé le régime totalitaire mis en place en URSS par Staline entre 1929 et 1945.
- **Dans le chapitre 4**, vous avez vu comment, entre 1945 et 1949, naît la guerre froide entre les deux superpuissances victorieuses de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'URSS.

Dans ce chapitre

Nous allons montrer que les relations internationales, entre 1949 et le début des années 1970, sont marquées à la fois par la bipolarisation et la décolonisation.



Points de passage



1962 : la crise des missiles de Cuba

Ayant évité de peu l'affrontement nucléaire, les deux Grands décident la « détente » de leurs relations.



Les guerres d'Indochine et du Vietnam

La guerre de décolonisation perdue par la France devient un conflit de la guerre froide dans lequel les États-Unis s'enlisent.

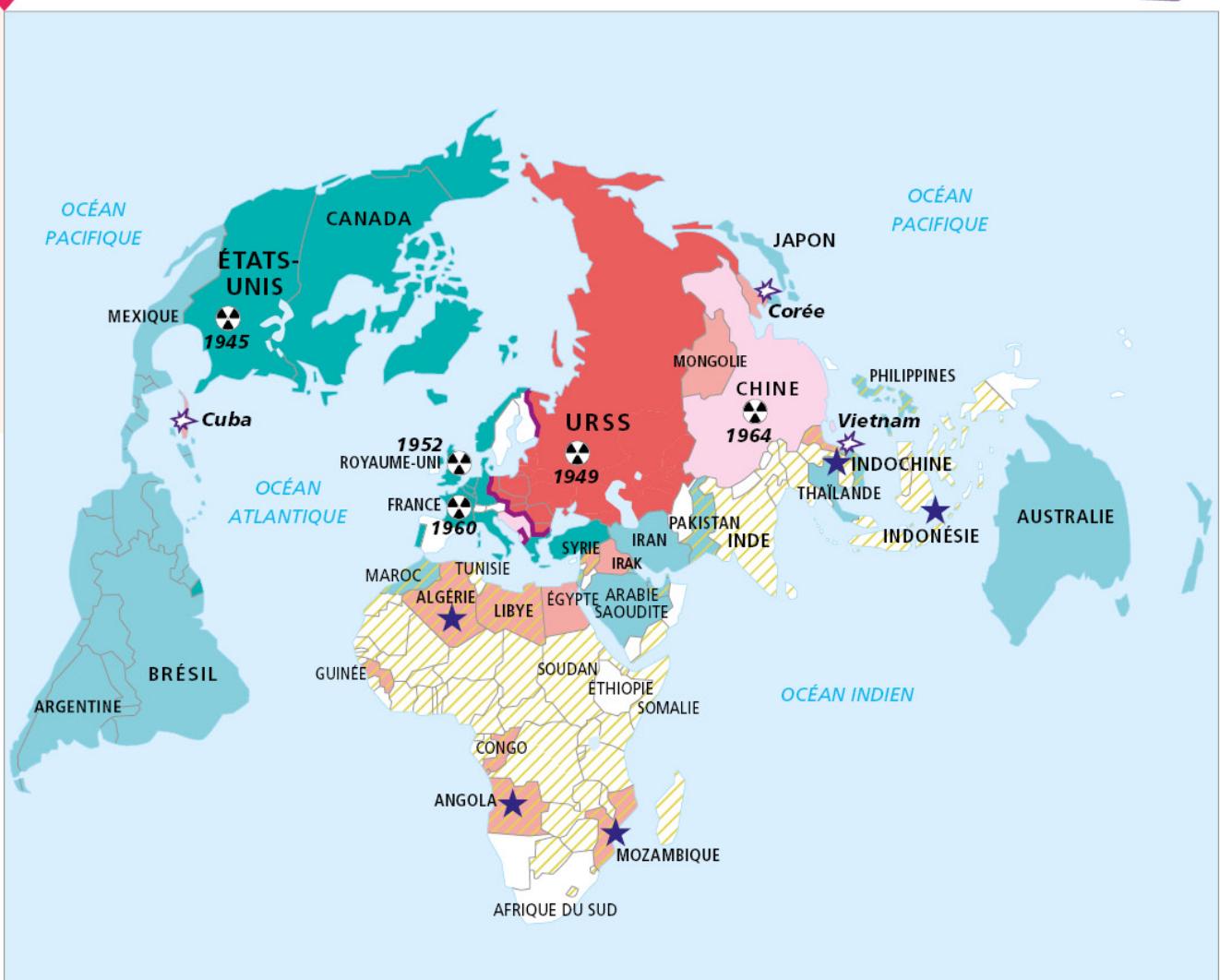


L'année 1968 dans le monde

Une vague contestataire touche les pays occidentaux et même le bloc soviétique.

Le monde entre bipolarité et décolonisation

 Carte interactive



1. Une logique de blocs

Bloc occidental

Membres de l'Alliance atlantique

Autres alliés des États-Unis

Bloc soviétique

Membres du pacte de Varsovie

Autres alliés de l'URSS

2. Les points de tension entre les blocs

Le « rideau de fer » en Europe

États détenant officiellement l'arme nucléaire (date de la première explosion d'une bombe A)

Crises et affrontements indirects

3. La décolonisation et l'émergence du tiers-monde

Pays n'adhérant à aucun des deux blocs

États socialistes refusant l'alliance soviétique

États décolonisés entre 1945 et 1975

Principales guerres de décolonisation

- Repères p. 148
- Dossier p. 152
- Points de passage p. 154, p. 156, p. 158
- Biographies p. 342

 **Podcast du cours**

Vocabulaire

- ◆ **Déstalinisation** : politique de remise en cause des excès du stalinisme et particulièrement du culte de la personnalité, lancée par N. Khrouchtchev en 1956.
- ◆ **Détente** : phase de la guerre froide caractérisée par une volonté de dialogue et de compromis entre les deux Grands, afin de limiter les risques d'affrontement nucléaire (1962-1975).
- ◆ **Dissuasion nucléaire** : stratégie visant à dissuader un adversaire d'attaquer en le menaçant de représailles nucléaires.
- ◆ **Mouvement des droits civiques** : mouvement militant pour l'abolition de la ségrégation raciale aux États-Unis et les droits des Afro-Américains.
- ◆ **Mouvement hippie** : mouvement de la contre-culture américaine apparu dans les années 1960, rejetant les valeurs traditionnelles de l'Amérique, l'*American Way of Life* et la société de consommation.
- ◆ **OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord)** : alliance politique et militaire défensive créée en 1950 et regroupant les États-Unis, leurs alliés en Europe occidentale et le Canada.
- ◆ **Pacte de Varsovie** : alliance militaire créée en 1955, regroupant l'URSS et ses alliés en Europe centrale et orientale.
- ◆ « **Téléphone rouge** » : nom donné en français à la *hot line*, ligne de communication directe, établie en 1963 entre Washington et Moscou (il s'agit en fait d'un télescripteur, ancêtre du fax, puis d'une liaison radio par satellite à partir de 1971).

1. La guerre froide ou la division Est/Ouest du monde

De 1949 à 1975, les relations internationales se structurent autour de deux superpuissances : les États-Unis et l'URSS. Si leur affrontement direct est rendu impossible par l'arme nucléaire, elles s'opposent dans des conflits indirects et une rivalité permanente.

A Un monde bipolaire

- **Deux modèles idéologiques.** Les États-Unis et l'Union soviétique défendent et diffusent des valeurs opposées. D'un côté, le modèle américain, libéral, met en avant les libertés individuelles, la démocratie et le capitalisme. De l'autre, le modèle soviétique, communiste, met en avant l'égalité, la « démocratie populaire », l'économie dirigée par l'État. L'affrontement n'est donc pas seulement géopolitique, mais aussi idéologique, entre deux systèmes qui se diabolisent mutuellement. Chaque camp veut prouver sa supériorité et la compétition s'étend à tous les domaines (technologique, sportif, etc.).
- **Des tensions croissantes en Asie.** L'arrivée de Mao Zedong au pouvoir en Chine en 1949 fait craindre aux Occidentaux un basculement de l'Asie dans le communisme. Les États-Unis lancent une intervention militaire avec leurs alliés au secours de la Corée du Sud, quand celle-ci est envahie en 1950 par la Corée du Nord communiste. L'URSS fournit des armes et la Chine des troupes à la Corée du Nord. Les combats s'arrêtent en 1953, aucun camp ne parvenant à s'imposer clairement, et la péninsule reste divisée en deux États. La guerre de Corée a fait plus de deux millions de morts (militaires et civils).
- **Le face-à-face en Europe.** Ces tensions accélèrent l'organisation d'un bloc politique et militaire autour de chaque superpuissance dans une Europe coupée en deux par le « Rideau de fer ». L'Allemagne est divisée en deux États en 1949 : la RFA (République fédérale allemande) ou « Allemagne de l'Ouest » et la RDA (République démocratique allemande) ou « Allemagne de l'Est ». L'alliance atlantique entre les États-Unis et leurs alliés européens se dote d'une organisation militaire en 1950 : l'**OTAN**. L'URSS réplique en créant le **pacte de Varsovie** en 1955.

B Un affrontement direct impossible

- **L'équilibre de la terreur.** L'URSS acquiert l'arme atomique en 1949, ce qui oblige les deux superpuissances à définir une stratégie de **dissuasion nucléaire**. La guerre entre elles devient impossible, car elle conduirait à l'apocalypse nucléaire. La course aux armements vise à maintenir un niveau de dissuasion crédible face à l'autre. L'émergence d'autres puissances nucléaires (Royaume-Uni, France, Chine) vient cependant compliquer la donne.
- **Entre statu quo et crises récurrentes.** La mort de Staline en 1953 et la politique de **déstalinisation** menée par son successeur, Nikita Khrouchtchev, permettent un apaisement relatif des tensions entre les deux Grands. On parle alors de « coexistence pacifique » et la compétition se déplace dans les domaines sportif et technologique. L'espace devient un nouvel enjeu de la rivalité entre l'URSS, qui

réalise un premier vol habité en 1961, et les États-Unis, qui envoient le premier homme sur la Lune en 1969. Mais cette désescalade des tensions n'empêche pas l'éclatement de crises majeures. En 1961, l'URSS et la RDA construisent à Berlin un mur pour empêcher l'émigration des Allemands de l'Est à Berlin-Ouest. La tension est maximale en 1962 avec la crise des missiles à Cuba, où J.F. Kennedy et N. Khrouchtchev évitent de peu la guerre nucléaire.

 **POINT DE PASSAGE** 1962 : la crise des missiles de Cuba > p. 154

● **La Défense.** Cela pousse les deux « Grands » à une nouvelle désescalade : un « **téléphone rouge** » permet désormais la communication directe entre la Maison-Blanche et le Kremlin. Les dirigeants américains et soviétiques prennent l'habitude de se rencontrer lors de « sommets », notamment pour limiter la course aux armements. Dans cette période qualifiée de « **Défense** », les deux camps continuent cependant de s'affronter indirectement. À partir de 1964, au Vietnam, les États-Unis engagent massivement leurs troupes pour lutter contre le régime communiste installé au nord.

 **POINT DE PASSAGE** Les guerres d'Indochine et du Vietnam > p. 156

C Les limites de la bipolarisation des relations internationales

● **La fissuration des blocs.** Sous la présidence de Charles de Gaulle, la France qui devient une puissance nucléaire en 1960, prend ses distances vis-à-vis de son allié américain. Elle reconnaît la République populaire de Chine en 1964 et quitte le commandement intégré de l'OTAN en 1966. À l'Est, la Chine affirme elle aussi son indépendance vis-à-vis de son allié soviétique : après la mort de Staline, Mao Zedong critique la politique de l'URSS et finit par rompre avec elle en 1960.

● **L'affirmation de contestations internes.** Aux États-Unis comme en URSS, des mouvements d'opposition se développent dans les années 1960. Le **mouvement des droits civiques**, les aspirations de la jeunesse (révolution sexuelle, **mouvement hippie**), les contestations de plus en plus virulentes contre la guerre du Vietnam convergent pour remettre en cause le modèle américain et la société occidentale. À l'Est, la déstalinisation permet l'expression de revendications démocratiques. Mais l'expérience réformatrice tentée en Tchécoslovaquie en 1968 est violemment réprimée par les troupes du pacte de Varsovie.

 **POINT DE PASSAGE** L'année 1968 dans le monde > p. 158

États-Unis et URSS : des modèles opposés



États-Unis



Modèle politique

- Démocratie libérale :
- Élections libres et pluralisme
- Respect des libertés individuelles (opinion, expression, religion...)
- Liberté de la presse



Modèle économique

- Économie de marché :
- Libéralisme économique
- Propriété privée des moyens de production
- Rôle de l'État minimal et large place laissée à l'initiative privée



URSS



Modèle politique

- Démocratie populaire :
- Parti unique (Parti communiste)
- Non-respect des libertés individuelles
- Propagande d'État



Modèle économique

- Communisme :
- Collectivisation des moyens de production
- Planification de l'économie par l'État (dirigisme économique).

L'arsenal nucléaire mondial (1975)

Nombre de têtes nucléaires par pays

États-Unis



(puissance nucléaire depuis 1945)

27 519

URSS



(puissance nucléaire depuis 1949)

19 235

Royaume-Uni



(puissance nucléaire depuis 1952)

500

France



(puissance nucléaire depuis 1960)

188

Chine



(puissance nucléaire depuis 1964)

180

Source : Bulletin of the Atomist Scientist.

LE SENS DES MOTS

La « guerre froide »

L'expression est popularisée en 1947 par le journaliste américain Walter Lippmann, pour qualifier la situation de forte tension, mais sans affrontement direct, entre les États-Unis et l'URSS. Cette expression désigne aujourd'hui la période 1947-1991, où les relations internationales sont dominées par ces deux superpuissances.

Réviser son cours

1. Comment se structure le monde à partir des années 1950 ?
2. Quelles sont les caractéristiques de l'affrontement entre les deux superpuissances ?
3. Quelles sont les limites de la bipolarisation des relations internationales ?

► Cours p. 150

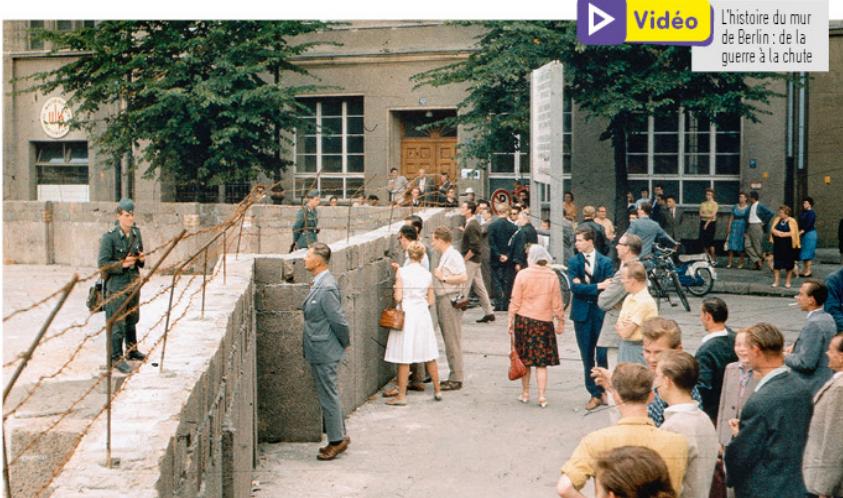
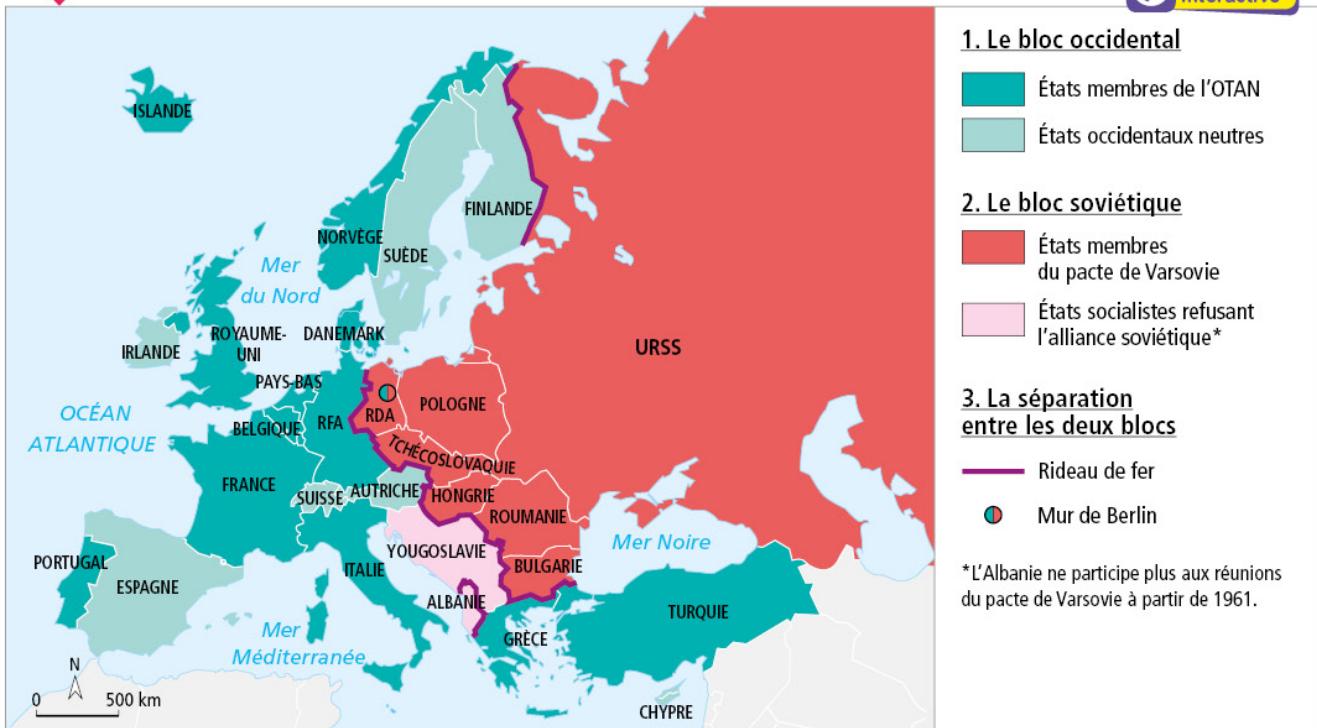
L'Europe coupée en deux

La division entre les deux blocs passe au centre de l'Europe. Elle est matérialisée par une frontière hermétique, surnommée le « Rideau de fer » par Winston Churchill dès 1946. Elle devient particulièrement spectaculaire en 1961 à Berlin, quand la ville est coupée en deux par un mur.

➤ Quelles sont les conséquences de la guerre froide en Europe ?

1 L'Europe en 1961

 Carte interactive



▶ Vidéo

L'histoire du mur de Berlin : de la guerre à la chute

 REPÈRES

Le mur de Berlin

Berlin est occupée par les troupes alliées depuis 1945. Les zones d'occupation américaine, britannique et française ont fusionné en 1948 pour former Berlin-Ouest. C'est une enclave occidentale au milieu du bloc de l'Est. Le statut particulier de la ville permet la circulation entre Berlin-Est, capitale de la RDA depuis 1949, et Berlin-Ouest. Pour arrêter la ruée vers l'ouest des Allemands de l'Est, Khrouchtchev et les dirigeants de la RDA décident en août 1961 de construire le mur de Berlin, qui isole hermétiquement Berlin-Ouest et coupe la ville en deux.

2 La construction du mur de Berlin

Berlinois découvrant le Mur construit dans la nuit du 12 au 13 août 1961.



3 Une vision des deux camps

Une division est une unité militaire regroupant plusieurs régiments, soit entre 10 000 et 30 000 soldats.

Affiche éditée par le mouvement anticommuniste « Paix et Liberté » en France en 1961.

4 « Ich bin ein Berliner »



1963 : Kennedy à Berlin



Il ne manque pas de personnes dans le monde qui ne comprennent pas ou qui prétendent ne pas comprendre quelle est la grande différence entre le monde libre et le monde communiste. Qu'ils viennent à Berlin ! D'autres disent que le communisme est la vague de l'avenir. Qu'ils viennent à Berlin ! Certains enfin, en Europe et ailleurs, disent que nous pouvons travailler avec les communistes. Qu'ils viennent à Berlin ! [...] Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. [...] Le Mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur, car il constitue à nos yeux, comme l'a dit votre maire, une offense non seulement à l'Histoire mais encore une offense à l'humanité [...].

Ce qui est vrai pour cette ville l'est pour l'Allemagne. [...] Vous vivez assiégés dans un îlot de liberté, mais votre vie fait partie d'un tout. [...] La liberté est indivisible, et quand un homme est réduit en esclavage, aucun autre n'est libre. Quand tous seront libres, alors nous pourrons attendre le jour où cette ville ne sera plus divisée, le jour où ce pays divisé ne fera plus qu'un, et où ce grand continent qu'est l'Europe vivra dans l'espoir et la paix. Quand ce jour viendra enfin, et il viendra, le peuple de Berlin pourra se féliciter d'avoir tenu bon sur la ligne de front pendant près de deux décennies. Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont des citoyens de Berlin, et c'est pourquoi, en homme libre, je suis fier de prononcer ces mots : « Ich bin ein Berliner. »

John Fitzgerald Kennedy, Discours prononcé à Berlin le 26 juin 1963.

Questions

- Montrez** en quoi l'Europe est particulièrement concernée par la confrontation Est/Ouest (**doc. 1 et 3**).
- Analysez** le point de vue du concepteur de l'affiche et les techniques utilisées pour faire passer son message (**doc. 3**).
- Expliquez** pourquoi Berlin constitue un lieu de crispation des relations entre les deux superpuissances (**doc. 2, 4 et Repères**).
- Expliquez** comment Kennedy fait de Berlin un symbole de la guerre froide (**doc. 4**).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

Les grands discours (**doc. 4**)

- Caractérisez** le procédé rhétorique utilisé par Kennedy au début de cet extrait.
- Analysez** l'usage qu'il fait du « nous » et du « vous » en montrant à qui renvoient les deux pronoms personnels.
- Expliquez** le sens de l'expression « Ich bin ein Berliner » et la raison pour laquelle Kennedy s'exprime en allemand.
- Relevez** les deux expressions utilisées par Kennedy pour qualifier Berlin-Ouest et sa situation dans la guerre froide. Expliquez dans quel but il utilise ces expressions.



POINT DE PASSAGE

► Cours p. 150

CONTEXTE

- En 1959, le révolutionnaire Fidel Castro prend le pouvoir à Cuba, chassant un dictateur pro-américain. Les États-Unis disposent d'une base militaire (Guantanamo) à Cuba et s'inquiètent de l'arrivée de ce nouvel acteur politique dans leur zone d'influence. Ils tentent, en vain, de le renverser en 1961. En février 1962, Cuba est exclue de l'OEA (Organisation des États américains) et soumise à un embargo (suspension des relations commerciales avec les États-Unis). Le 22 octobre 1962, Kennedy ordonne le blocus de l'île (opération militaire empêchant un État d'avoir des relations avec tous les autres États).

- Castro se rapproche alors de l'URSS qui décide, en 1962, d'installer des missiles nucléaires sur l'île pour protéger son nouvel allié. Les deux superpuissances n'ont jamais été aussi proches de la guerre. Kennedy et Khrouchtchev parviennent cependant à négocier un compromis.



Vidéo La crise des missiles de Cuba

Biographies



John Fitzgerald Kennedy
(1917-1963)

Président démocrate des États-Unis de 1961 à 1963.



Nikita Khrouchtchev
(1894-1971)

Dirige l'URSS de 1953 à 1964.

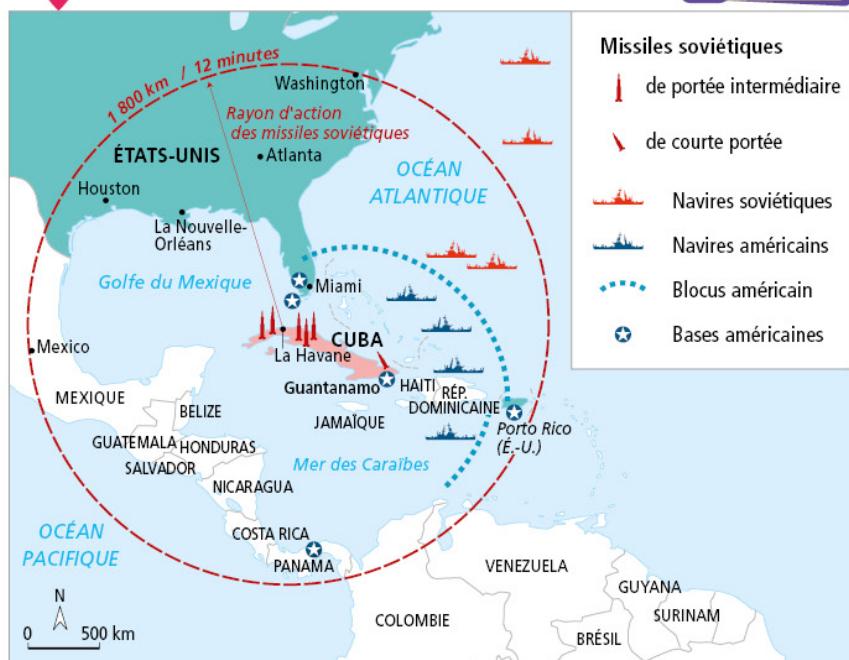
► Biographies p. 342

1962 : la crise des missiles de Cuba

► Pourquoi le monde a-t-il frôlé la guerre nucléaire en 1962 ?

1 Des missiles pointés sur les États-Unis

Carte interactive



2 Protéger Cuba

En installant nos fusées à Cuba, nous n'avions pas la moindre envie de déclencher une guerre. Notre principal objectif, au contraire, était de dissuader l'Amérique de le faire elle-même. Nous étions parfaitement conscients du fait qu'un tel conflit ne pourrait se limiter à Cuba mais se transformerait vite en guerre mondiale. Seul un idiot pourrait croire que nous avions l'intention d'envahir le continent américain à partir de Cuba. Nous voulions exactement le contraire : empêcher les Américains d'envahir Cuba [...].

Quand les Américains eurent deviné ce que nous étions en train de faire à Cuba, ils lancèrent une vaste campagne de presse, proclamant que nous menions la sécurité des États-Unis et autres accusations de ce genre. L'hostilité montait et la presse américaine versait de l'huile sur le feu. [...] Et les Américains se mirent à faire agressivement étalage de leur puissance. [...] Une note fut envoyée aux Américains dans laquelle nous nous déclarions prêts à évacuer les fusées et les bombardiers si le président nous donnait l'assurance que Cuba ne ferait l'objet d'aucune invasion de la part des États-Unis ou de tout autre pays. Finalement Kennedy céda.

Nikita Khrouchtchev, *Souvenirs*, trad. par P. Chwat, P. Girard et R. Olcina, Robert Laffont, 1971.



3 Le bras de fer

« D'accord M. le Président, discutons », caricature de L.G. Illingworth, *Daily Mail*, 29 octobre 1962.

4 Le statu quo nucléaire en danger

Durant plusieurs années, l'Union soviétique, de même que les États-Unis [...] ont installé leurs armements nucléaires stratégiques avec grand soin, de façon à ne jamais mettre en danger le *statu quo* précaire qui garantissait que ces armements ne seraient pas utilisés autrement qu'en cas de provocation mettant notre vie en jeu. [...] Il n'empêche que les citoyens américains se sont habitués à vivre quotidiennement sous la menace des missiles soviétiques installés sur le territoire de l'URSS ou bien embarqués à bord de sous-marins. Dans ce contexte, les armes qui sont à Cuba ne font qu'aggraver un danger évident et actuel – bien qu'il faille prendre note du fait que les nations d'Amérique latine n'ont jamais jusqu'à présent été soumises à une menace nucléaire en puissance.

Mais cette implantation secrète, rapide et extraordinaire de missiles communistes dans une région bien connue comme ayant un lien particulier et historique avec les États-Unis et les pays de l'hémisphère occidental, en violation des assurances soviétiques et au mépris de la politique américaine et de celle de l'hémisphère – cette décision soudaine et clandestine d'implanter pour la première fois des armes stratégiques hors du sol soviétique – constitue une modification délibérément provocatrice et injustifiée du *statu quo*, qui ne peut être acceptée par notre pays si nous voulons que notre courage et nos engagements soient reconnus comme valables par nos amis comme par nos ennemis. [...]

Nous ne risquerons pas prématurément ou sans nécessité le coût d'une guerre nucléaire mondiale dans laquelle même les fruits de la victoire n'auraient dans notre bouche qu'un goût de cendre, mais nous ne nous déroberons pas devant ce risque, à quelque moment que nous ayons à y faire face.

John Fitzgerald Kennedy, Déclaration télévisée du 22 octobre 1962.

REPÈRES

L'hémisphère occidental

Depuis le XIX^e siècle, les États-Unis se considèrent comme le protecteur de l'ensemble du continent américain, qu'ils appellent « **l'hémisphère occidental** ». Cela se concrétise par la création en 1948 de l'OEA, rassemblant tous les États du continent (sauf le Canada).

Questions

Parcours A Répondre aux questions

- 1. Expliquez** la menace que représente l'installation des fusées soviétiques à Cuba pour les États-Unis (**doc. 1 et 4**).
- 2. Analysez** les raisons qui, selon Khrouchtchev, poussent les Soviétiques à planter des missiles sur cette île (**doc. 2**).
- 3. Expliquez** la stratégie adoptée par les États-Unis (**doc. 1 et 4**).
- 4. Décrivez** la manière dont s'opère la sortie de crise (**doc. 2, 3 et 4**).
- 5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.**

ou

Parcours B Écrire un récit fictif

Après avoir prélevé les informations essentielles dans chaque document, et en vous mettant dans la peau d'un diplomate américain ou soviétique, vous raconterez le déroulement de la crise et de sa résolution en tenant compte du point de vue choisi.



POINT DE PASSAGE

► Cours p. 150

CONTEXTE

- En 1945, le Viêt-Minh proclame son indépendance face à la puissance coloniale française. La France s'engage alors dans une guerre de décolonisation qui s'achève par une sévère défaite en 1954 : les accords de Genève accordent l'indépendance au Vietnam, au Laos et au Cambodge.
- Le Vietnam est alors coupé en deux : au nord, un régime communiste soutenu par l'URSS, au sud, un gouvernement soutenu par les États-Unis. À partir des années 1960, les Américains engagent massivement leurs troupes pour lutter contre le Viêt-Cong, qui déstabilise le régime du Sud, et contrer les tentatives du Nord pour réunifier le Vietnam.



Vidéo | Vietnam, la fin de la guerre

LE SENS DES MOTS

Viêt-Minh

Nom abrégé de l'Alliance pour l'indépendance du Vietnam, fondée en 1941 par Hô Chi Minh et dominée par les communistes.

Viêt-Cong

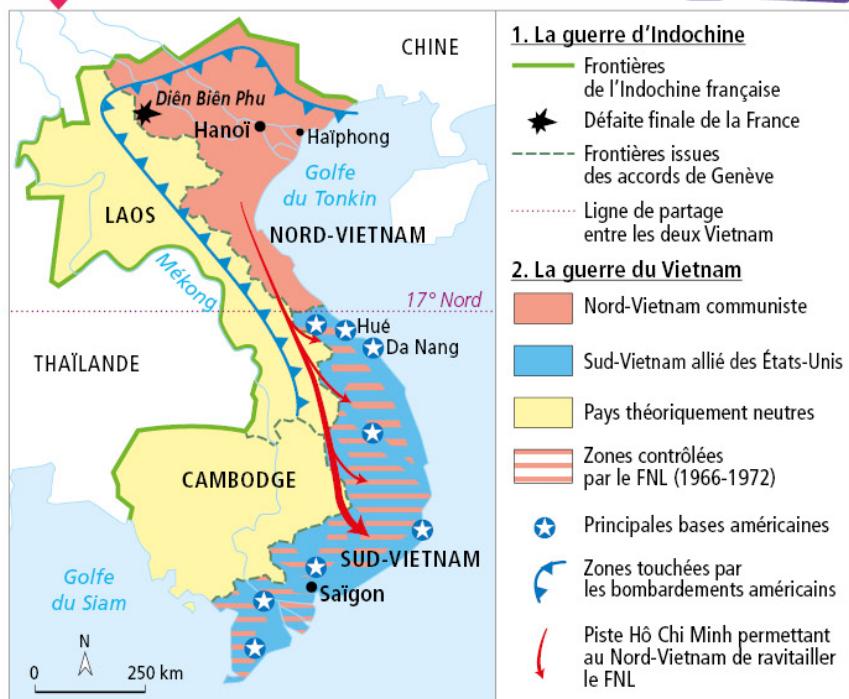
Front national de libération du Sud-Vietnam (FNL), créé en 1960 pour lutter contre le régime du Sud-Vietnam et réunifier le pays sous l'égide du Nord. Ses adversaires l'appellent le Viêt-Cong (« Vietnam communiste »).

Les guerres d'Indochine et du Vietnam

» Comment passe-t-on d'une guerre de décolonisation à un conflit de la guerre froide ?

1 Les guerres d'Indochine et du Vietnam

Carte interactive



2 L'indépendance du Vietnam

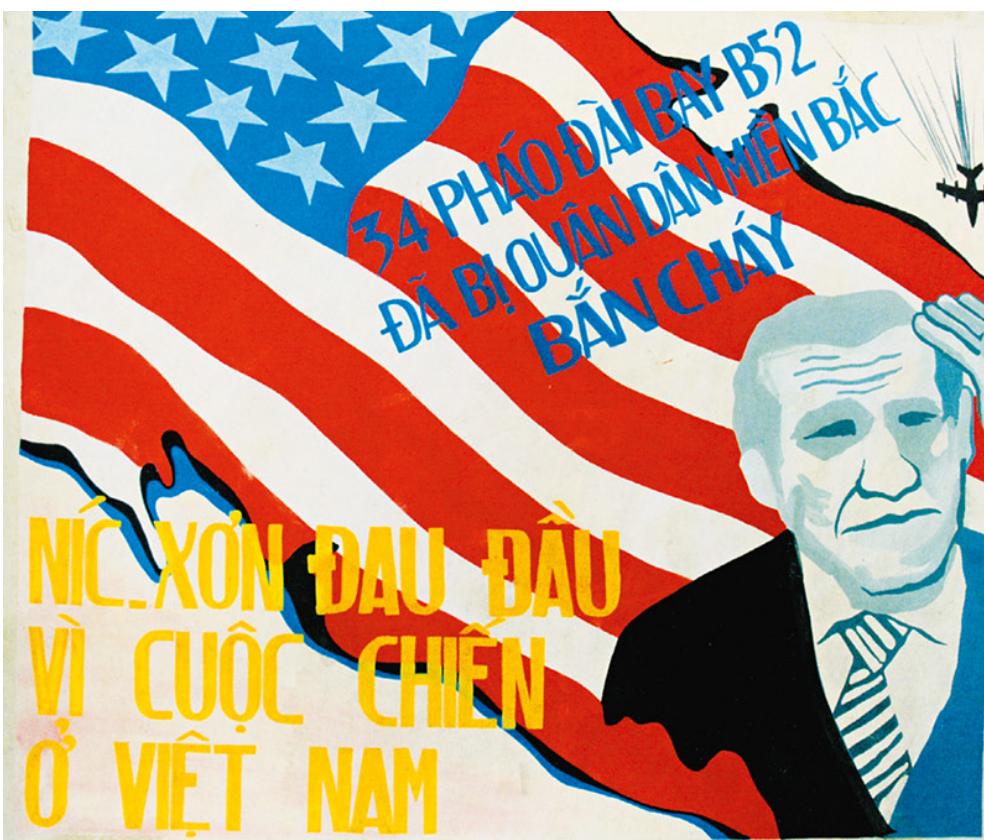
Tout le peuple du Vietnam, animé d'une même volonté, est déterminé à lutter jusqu'au bout contre toute tentative d'agression de la part des colonisateurs français.

Nous sommes convaincus que les Alliés, qui ont reconnu les principes de l'égalité des peuples aux conférences de Téhéran et de San Francisco, ne peuvent pas ne pas reconnaître l'indépendance du Vietnam.

Un peuple qui s'est obstinément opposé à la domination française pendant plus de quatre-vingts ans, un peuple qui, durant ces dernières années, s'est résolument rangé du côté des Alliés pour lutter contre le fascisme, ce peuple a le droit d'être libre, ce peuple a le droit d'être indépendant.

Pour ces raisons, nous, membres du gouvernement provisoire de la République démocratique du Vietnam, proclamons solennellement au monde entier : le Vietnam a le droit d'être libre et indépendant et, en fait, est devenu un pays libre et indépendant.

Communiqué d'Hô Chi Minh, le 2 septembre 1945.



3 Une affiche vietnamienne

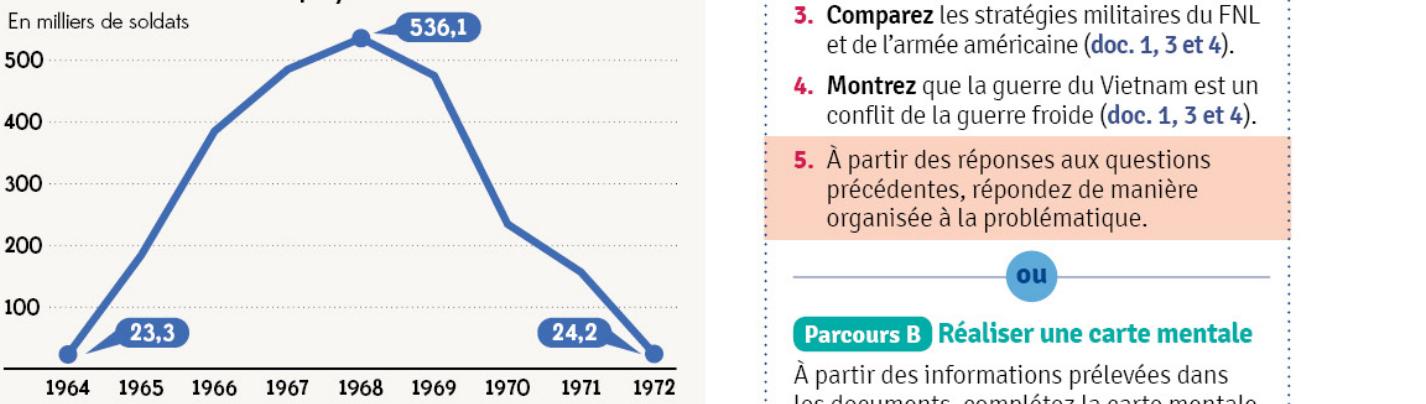
Traduction : « 34 forteresses volantes B-52 ont été descendues par l'armée populaire du Nord ! La guerre donne la migraine à Nixon¹ ! »

Affiche éditée par l'armée populaire du Nord-Vietnam au début des années 1970.

1. Président républicain des États-Unis de 1969 à 1974.

4 Bilan de la guerre du Vietnam

Les forces américaines déployées au Vietnam



Les victimes du conflit (1964-1973)

En nombre de personnes

2 000 000 de Vietnamiens tués
(victimes des deux camps, essentiellement civiles)

58 000 soldats américains tués (morts au combat, autres pertes...)

153 303 soldats américains blessés

L'armée américaine a utilisé des armes dévastatrices comme les bombes incendiaires (napalm) et l'agent orange (défoliant chimique).

- 1945 • Déclaration d'indépendance.
- 1946 • Soulèvement du Viêt-Minh et début de l'engagement français.
- 1954 • Défaite française de Diên Biên Phu et Accords de Genève.
- 1964 • Les États-Unis engagent leurs troupes au Vietnam.
- 1965 • Début des bombardements massifs de l'aviation américaine (B-52) sur le Nord-Vietnam.
- 1968 • Nixon annonce le désengagement des États-Unis.
- 1973 • Accords de Paris : paix entre les États-Unis et le Vietnam du Nord.
- 1975 • Le Vietnam est réunifié sous un régime communiste.

Questions

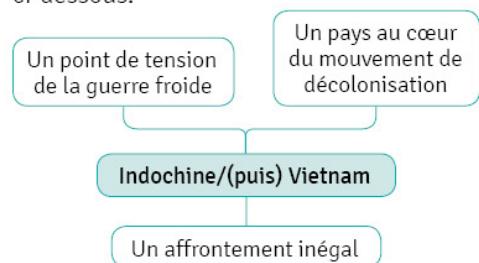
Parcours A Répondre aux questions

1. **Identifiez** les raisons qui poussent Hô Chi Minh à proclamer l'indépendance de son pays (**doc. 2**).
2. **Expliquez** les conséquences du départ des Français d'Indochine en 1954 (**doc. 1**).
3. **Comparez** les stratégies militaires du FNL et de l'armée américaine (**doc. 1, 3 et 4**).
4. **Montrez** que la guerre du Vietnam est un conflit de la guerre froide (**doc. 1, 3 et 4**).
5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

Parcours B Réaliser une carte mentale

À partir des informations prélevées dans les documents, complétez la carte mentale ci-dessous.





CONTEXTE

- L'année 1968 voit surgir, de manière spontanée et convergente, des mouvements de contestation dans le monde entier. Souvent issus de la jeunesse, ils remettent en cause l'ordre bipolaire et ébranlent les deux superpuissances et leurs alliés.

Février	<ul style="list-style-type: none"> ● Début du « Printemps de Prague ». ● Occupation de l'université de Rome en Italie.
Avril	<ul style="list-style-type: none"> ● Émeutes aux États-Unis suite à l'assassinat de Martin Luther King.
Mai	<ul style="list-style-type: none"> ● Révolte étudiante et grandes grèves en France. ● Révolte étudiante au Japon.
Août	<ul style="list-style-type: none"> ● Écrasement du « Printemps de Prague » par les troupes soviétiques. ● Les étudiants américains s'insurgent contre la guerre du Vietnam.
Octobre	<ul style="list-style-type: none"> ● Mouvement de libération des femmes aux États-Unis contre l'élection de Miss America. ● « Massacre de Tlatelolco » au Mexique : l'armée ouvre le feu contre des étudiants qui manifestent à quelques jours de l'ouverture des Jeux olympiques.
Novembre	<ul style="list-style-type: none"> ● Manifestations au Liban en soutien à la cause palestinienne.

L'année 1968 dans le monde

➤ Pourquoi les mouvements qui éclatent en 1968 ébranlent-ils l'ordre mondial ?



1 Une manifestation en Allemagne de l'Ouest

- ① Traduction de la pancarte : « Fin des bombardements au Nord-Vietnam. »
- ② Pancarte à droite : portrait d'Ernesto « Che » Guevara, médecin argentin et militant anti-impérialiste, il est un des leaders de la révolution cubaine aux côtés de Fidel Castro. Son visage est devenu une icône révolutionnaire.

Manifestation contre la guerre du Vietnam à Kiel, mars 1968.

2 « Un mouvement de grand vent »

Les événements français de 1968 ne peuvent que se lire au prisme du monde où ils s'arriment. La dimension internationale n'est pas seulement un contexte ; c'est un enjeu pour nombre d'acteurs soucieux de s'insurger dans un mouvement de grand vent où les frontières indiffèrent. Le 68 français ne se comprendrait pas sans la matrice internationale des mois qui le précèdent. Certes, tous les protagonistes n'ont pas cette sensibilité au dépassement d'un cadre national jugé trop étiqueté. Les étudiants sont les plus déterminés à cette imprégnation par les circulations et les transferts hors frontières : le temps disponible, la possibilité de voyager et les bouleversements qui touchent partout les universités les avantagent en la matière. Il en va de même pour les organisations qui se réclament d'un projet révolutionnaire et se réfèrent par tradition à l'internationalisme. [...] Très vite, des déclarations de soutien arrivent du monde entier, tandis que, dans les universités occupées, des commissions et exposés sont proposés sur la situation de nombreux pays, de la Chine à Cuba, du Japon aux États-Unis, de l'Allemagne à l'Italie. Les expériences circulent, se relatent et s'influencent, au plus près d'un internationalisme concret.

Ludivine Bantigny, 1968. *De grands soirs en petits matins*, Seuil, 2018.



3 La révolte des Pragois

En janvier 1968, les communistes réformateurs arrivent au pouvoir en Tchécoslovaquie pour créer un « socialisme à visage humain ». Mais l'URSS refuse cette démocratisation, perçue comme une trahison du socialisme. Les forces du pacte de Varsovie envahissent le pays en août.

Des Pragois entourent un char d'assaut lors de l'invasion soviétique de la Tchécoslovaquie, 21 août 1968.



4 Les Jeux olympiques de Mexico

Le 16 octobre 1968, les athlètes américains Tommie Smith et John Carlos obtiennent les médailles d'or et de bronze au 200 mètres. Leur décision de lever le poing (le gant de cuir est un symbole du Black Panther Party) lors de la remise des médailles, alors qu'on joue l'hymne américain, fait scandale.



Vidéo

Les poings levés de Tommie Smith et John Carlos

Questions

- Identifiez** les acteurs des mobilisations qui surgissent en 1968 ([doc. 1 à 4](#)).
- Décrivez** ces deux photographies et caractérissez les revendications des manifestants ([doc. 1 et 3](#)).
- Expliquez** le geste des deux athlètes américains ([doc. 4](#)).
- Analysez** les facteurs de l'internationalisation du mouvement contestataire en 1968 ([doc. 2 et 4](#)).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

Les lieux de l'histoire ([doc. 3](#))

Vous êtes guide touristique à Prague en République tchèque. En 10 minutes, vous devez présenter à un groupe de touristes français le Printemps de Prague et ses conséquences, et montrer en quoi il s'inscrit dans un mouvement contestataire international.



Aide

- Repères p. 148
- Dossiers p. 162, p. 163, p. 164, p. 166, p. 168
- Biographies p. 342

 **Podcast du cours**

Vocabulaire

◆ **Décolonisation** : passage pour un territoire du statut de colonie à celui d'État souverain.

◆ **Mouvement des non-alignés** : organisation créée en 1961 et regroupant les pays qui refusent de s'aligner sur un bloc. Ses premiers dirigeants sont Gamal Abdel Nasser (Égypte), Jawaharlal Nehru (Inde) et Josip Broz Tito (Yougoslavie).

◆ **Nakba** : le terme, qui signifie « catastrophe » en arabe, fait référence à la fuite des Palestiniens des territoires contrôlés par Israël après la première guerre israélo-arabe en 1948-1949.

◆ **OLP (Organisation pour la Libération de la Palestine)** : créée en 1964 pour combattre Israël, elle rassemble plusieurs mouvements nationalistes, plus ou moins radicaux. Elle est dirigée à partir de 1968 par Yasser Arafat.

REPÈRES

Les deux Grands et la colonisation

Ancienne colonie britannique, les États-Unis, qui ont mené une guerre d'indépendance de 1775 à 1783, condamnent dès le XIX^e siècle la colonisation européenne au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes (réaffirmé dans la Charte des Nations unies en 1945). L'Union soviétique entend combattre au nom de l'internationalisme et de l'égalité des peuples toute forme d'impérialisme, et en tout premier lieu le colonialisme vu comme une extension naturelle du nationalisme et d'un capitalisme prédateur.

2. La décolonisation et l'émergence du tiers-monde

L'un des rares points d'accord entre les deux superpuissances est de favoriser la décolonisation. Celle-ci permet l'affirmation de nouveaux États et complique l'ordre bipolaire issu de la guerre froide.

A La décolonisation

● **Un contexte favorable.** Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les puissances coloniales européennes sont affaiblies. Les sacrifices consentis par leurs colonies durant le conflit, l'affirmation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes dans la Charte des Nations unies, l'anticolonialisme affiché des États-Unis et de l'URSS favorisent l'émancipation des peuples colonisés.

● **Un processus souvent pacifique.** Les colonies peuvent devenir des États souverains en négociant le retrait de leur métropole. Ainsi l'Empire britannique des Indes se transforme en 1947-1948 en quatre États (Inde, Pakistan, Birmanie, Sri Lanka). Le Royaume-Uni accorde aussi l'indépendance en 1957 à la Malaisie et au Ghana ; la France à la Tunisie et au Maroc en 1956 et à 13 colonies d'Afrique subsaharienne en 1960.

● **Une décolonisation parfois conflictuelle.** Mais les métropoles peuvent néanmoins refuser la **décolonisation** et l'abandon de territoires considérés comme stratégiques. Les Pays-Bas mènent une guerre en Indonésie de 1945 à 1949. La France refuse l'indépendance de l'Indochine, puis de l'Algérie et s'engage alors dans deux conflits meurtriers de 1946 à 1954, puis de 1954 à 1962. Le Portugal ne renonce à ses colonies africaines qu'en 1975, après plusieurs années de guerre (Mozambique, Angola).

 **POINT DE PASSAGE** Les guerres d'Indochine et du Vietnam > p. 156

B L'émergence du tiers-monde et la construction de nouveaux États

● **Des États fragiles.** Les États issus de la décolonisation sont confrontés à des problèmes communs. Souvent, les partis politiques qui ont permis l'accession à l'indépendance des nouveaux États accaparent le pouvoir et mettent en place des dictatures. Le poids du passé colonial, qui a structuré des sociétés inégalitaires, le manque de personnels politiques bien formés, la corruption minent l'autorité de l'État. Tous ces pays rencontrent par ailleurs des difficultés économiques et sociales qui freinent leur développement.

● **Des revendications communes.** Dans le contexte de la guerre froide, les nouveaux États sont courtisés par les deux superpuissances. Certains s'engagent sur la voie du socialisme, d'autres se placent sous la protection des États-Unis. Dès 1955 néanmoins, les pays regroupés lors de la conférence de Bandung affirment leur volonté de traiter d'égal à égal avec les grandes puissances. Un **mouvement des non-alignés** souhaite faire émerger un tiers-monde indépendant des rivalités Est-Ouest.

C Le Proche et le Moyen-Orient : un foyer de tensions internationales

- **Un espace convoité par les superpuissances.** La Seconde Guerre mondiale et la décolonisation ont marginalisé la France et le Royaume-Uni au Proche et au Moyen-Orient. Les États-Unis et l'URSS tentent d'imposer leur influence sur cette région riche en hydrocarbures et où le canal de Suez met en communication la Méditerranée et l'océan Indien. Certains pays comme la Syrie et l'Égypte se rapprochent de Moscou. Mais les États-Unis sont mieux implantés dans la région, avec comme alliés majeurs Israël, l'Arabie Saoudite, la Turquie et l'Iran.
- **Les guerres israélo-arabes.** La naissance d'Israël a bouleversé la région. L'État hébreu est confronté à l'hostilité des pays arabes voisins. En 1956, la crise de Suez est considérée comme la deuxième guerre israélo-arabe, parce qu'Israël, allié aux forces franco-britanniques, attaque l'Égypte. La troisième guerre est celle des Six-Jours en 1967, où Israël agrandit son territoire aux dépens de l'Égypte, de la Syrie et de la Jordanie. La quatrième guerre est celle du Kippour, en 1973. Attaqué pendant la fête religieuse de Kippour, Israël parvient finalement à vaincre les troupes égyptiennes et syriennes.
- **L'émergence de la question palestinienne.** La **Nakba** a entraîné l'installation de centaines de milliers de Palestiniens dans les pays arabes voisins, déstabilisant parfois les équilibres internes à ceux-ci. Cet exil se poursuit en 1967 après la guerre des Six-Jours alors qu'Israël occupe de nouveaux territoires. Le sort des réfugiés entretient un fort sentiment anti-israélien dans les pays arabes et dans l'opinion internationale. Le nationalisme palestinien se renforce avec la création de l'**OLP** en 1964, qui mène désormais la lutte contre Israël. Le terrorisme fait partie de ses moyens d'action : des commandos palestiniens détournent des avions en 1968 et assassinent les athlètes israéliens lors des Jeux olympiques à Munich en 1972.

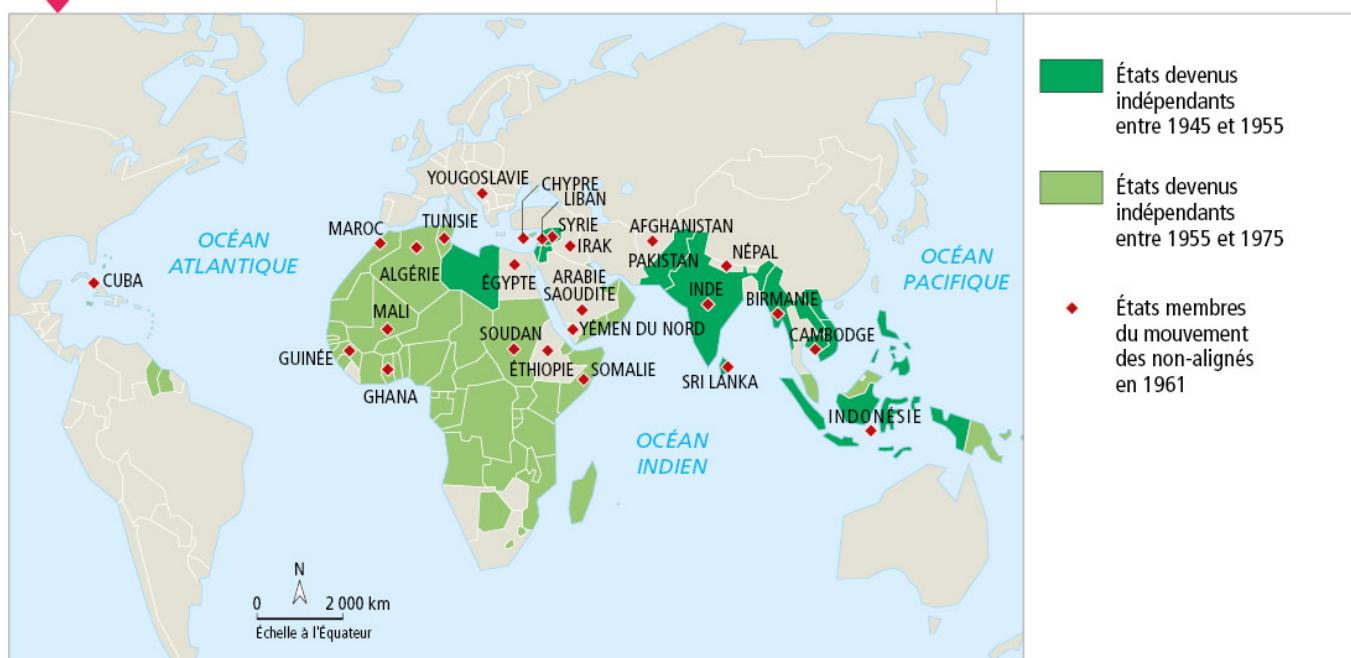
LE SENS DES MOTS

L'expression « **tiers-monde** » a été créée en 1952 par le géographe français Alfred Sauvy. De même que le tiers état voulait s'affirmer en 1789 face aux deux ordres privilégiés (clergé et noblesse), le tiers-monde veut exister en dehors des deux blocs. Il est cependant difficile de trouver une cohérence géopolitique à cet ensemble, malgré des difficultés économiques et sociales partagées. L'expression a été successivement remplacée par d'autres : pays sous-développés, pays en développement, pays du Sud, PHA.

Réviser son cours

- 1. Comment se déroule le mouvement de décolonisation à partir de 1945 ?**
- 2. Comment se positionnent les pays du tiers-monde dans le contexte international de la guerre froide ?**
- 3. Pour quelles raisons le Proche et le Moyen-Orient apparaissent-ils comme un nouveau foyer de conflit durant cette période ?**

L'émergence du tiers-monde



- Cours p. 160
- Biographies p. 342

La conférence de Bandung (1955)

La conférence de Bandung réunit du 18 au 24 avril 1955, en Indonésie, 29 États asiatiques et africains. Le projet a été lancé par les dirigeants de pays récemment décolonisés, comme Jawaharlal Nehru, Premier ministre de l'Inde, et Soekarno, président de l'Indonésie.

1 Bandung, « capitale de l'Asie et de l'Afrique »

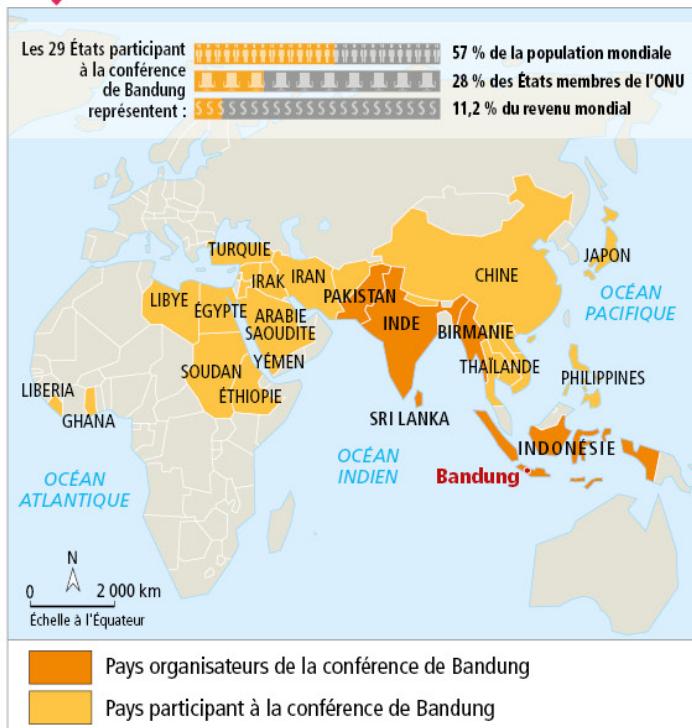
Depuis sept jours nous sommes dans cette belle ville de Bandung, et Bandung a été au cours de cette semaine le point de mire, la capitale, devrais-je dire, de l'Asie et de l'Afrique [...]. Il y a aujourd'hui un autre esprit en Asie. [...] L'Asie n'est plus passive. [...] Il n'y a plus d'Asie soumise, elle est vivante, dynamique. [...] Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent. Nous ne sommes pas des « bénis-oui-oui » qui disent « oui » à n'importe quel pays. Nous sommes des grands pays du monde et voulons vivre libres sans recevoir d'ordres de personne.

Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances, mais, [...] à l'avenir, nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre l'hégémonie et le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. Nous voulons être amis avec l'Ouest, avec l'Est, avec tout le monde. Le seul chemin qui mène droit au cœur et à l'âme de l'Asie est celui de la tolérance, de l'amitié et de la coopération. [...]

Je pense qu'il n'y a rien de plus terrible que l'immense tragédie qu'a vécue l'Afrique depuis quelques siècles, [...] depuis l'époque où des millions d'Africains ont été expédiés comme esclaves en Amérique ou ailleurs. [...] Malheureusement, même aujourd'hui, le drame de l'Afrique est plus grand que celui d'aucun autre continent, tant au point de vue racial que politique. Il appartient à l'Asie d'aider l'Afrique au mieux de ses possibilités, car nous sommes des continents frères.

Jawaharlal Nehru, Discours de clôture de la conférence de Bandung, 24 avril 1955, dans Jawaharlal Nehru, *Discours*, New Delhi, 1949-1961.

2 Les pays participants



Objectif BAC

Consigne

En analysant les documents, montrez comment les nouveaux États issus de la décolonisation s'affirment dans les relations internationales.

Aide pour répondre à la consigne

1. Localisez et caractérissez les pays participant à la conférence de Bandung (**doc. 2**).
2. Expliquez quelles formes de domination rejette Jawaharlal Nehru (**doc. 1**).
3. Analysez la vision qu'a Nehru des relations entre l'Asie et l'Afrique (**doc. 1**).

DOSSIER

- Cours p. 160
- Biographies p. 342



La nationalisation du canal de Suez

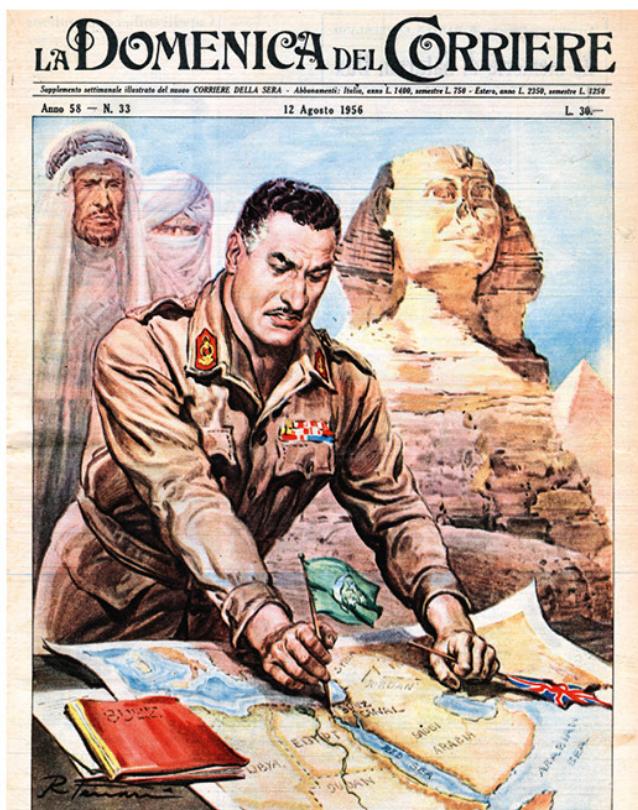
Après le refus d'un prêt de la Banque mondiale pour financer le barrage d'Assouan, nécessaire au développement de la vallée du Nil, le président égyptien, Gamal Abdel Nasser, décide en 1956 de nationaliser le canal de Suez. Ce passage stratégique est contrôlé par une société privée franco-britannique. La décision de Nasser provoque la « crise de Suez », qui voit le recul des anciennes puissances coloniales.

1869	Construction du canal de Suez.
1932	Indépendance de l'Égypte.
26 juillet 1956	Nationalisation du canal par l'Égypte.
29 octobre 1956	Opération militaire menée par le Royaume-Uni, la France et leur allié israélien pour tenter de reprendre le contrôle du canal.
7 novembre 1956	Évacuation des troupes israéliennes, britanniques et françaises sous la pression des États-Unis et de l'URSS.

1 « Ce canal est la propriété de l'Égypte »

Aujourd'hui, nous avons l'occasion de poser les bases de la dignité et de la liberté et nous viserons toujours à l'avenir à consolider ces bases et à les rendre encore plus fortes et plus solides. [...] Nous sommes tous là, aujourd'hui, pour mettre une fin absolue à ce sinistre passé et si nous nous tournons vers ce passé, c'est uniquement dans le but de le détruire. Nous ne permettrons pas que le canal de Suez soit un État dans l'État. Aujourd'hui, le canal de Suez, est une société égyptienne, des fonds desquels l'Angleterre a pris 44 % de ses actions. L'Angleterre profite, jusqu'à présent, des bénéfices de ces actions ; le revenu de ce canal en 1955 a été évalué à 35 millions de livres, soit 140 millions de dollars, desquels il nous revient un million de livres, soit 3 millions de dollars. La voici donc la société égyptienne qui a été créée pour l'intérêt de l'Égypte [...]. La pauvreté n'est pas une honte, mais c'est l'exploitation des peuples qui l'est. Nous reprenons tous nos droits, car tous ces fonds sont les nôtres, et ce canal est la propriété de l'Égypte. La Compagnie est une société anonyme égyptienne, et le canal a été creusé par 120 000 Égyptiens, qui ont trouvé la mort durant l'exécution des travaux.

Gamal Abdel Nasser, Discours à Alexandrie, le 26 juillet 1956, dans *Notes et études documentaires : Écrits et discours du colonel Nasser, 20 août 1956*, Paris, La Documentation française.



2 L'Égypte souveraine

Une de l'hebdomadaire italien
La Domenica del Corriere, 12 août 1956.



Vidéo
La crise du canal de Suez

Objectif BAC

Consigne

En analysant les documents, montrez en quoi la décision du président Nasser de nationaliser le canal de Suez est emblématique de l'affirmation du tiers-monde.

Aide pour répondre à la consigne

1. Expliquez les raisons de la nationalisation du canal de Suez selon Gamal Abdel Nasser (**doc. 1**).
2. Décrivez la manière dont est représenté Nasser sur cette image (**doc. 2**).
3. Montrez que cette nationalisation représente pour l'Égypte une question de souveraineté (**doc. 1 et 2**).

➤ Cours p. 160
➤ Biographies p. 342

La Chine maoïste : l'affirmation d'une puissance internationale

Puissance communiste depuis 1949, alliée de l'URSS, la Chine maoïste rompt avec les Soviétiques en 1960. Elle se tourne progressivement vers les pays du tiers-monde et tente de s'affirmer comme une puissance indépendante dans les relations internationales.

➤ Comment la Chine s'affirme-t-elle comme une puissance à part entière dans les relations internationales ?

- 1949 Mao Zedong proclame la République populaire de Chine.
- 1955 La Chine participe à la conférence de Bandung.
- 1960 La Chine rompt ses relations avec l'URSS.
- 1964 La France reconnaît la République populaire de Chine.
La Chine se dote de l'arme nucléaire.
- 1971 Le président américain Nixon effectue une visite officielle à Pékin.
La République populaire de Chine récupère le siège de membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU.

1 La puissance américaine vue par Mao Zedong

Même avec l'aide de l'impérialisme américain, le Guomindang n'a pas pu nous vaincre. Le grand, le puissant ne peut pas gagner, tandis que le petit, le faible finit toujours par l'emporter. À présent, l'impérialisme américain est très puissant, mais cette puissance n'est pas réelle. Il est très faible sur le plan politique, parce qu'il est coupé des larges masses populaires et que tout le monde le déteste, y compris le peuple américain. Il est très puissant en apparence mais n'a rien de redoutable en réalité, c'est un tigre en papier. Vu de l'extérieur, c'est un tigre, mais il est fait en papier et ne peut résister ni au vent ni à la pluie. [...]

L'Histoire tout entière, l'histoire plusieurs fois millénaire de la société de classes de l'humanité, a confirmé cette vérité : le puissant cède la place au faible. Cela s'applique aussi au continent américain. La paix ne pourra s'établir qu'avec l'élimination de l'impérialisme ; et le jour viendra où ce tigre en papier sera détruit. Cependant, il ne disparaîtra pas de lui-même, il faut que le vent et la pluie s'abattent sur lui.

Mao Zedong, « L'impérialisme américain est un tigre en papier (14 juillet 1956) » dans Slavoj Zizek et Alain Badiou, *Mao. De la pratique et de la contradiction*, Paris, La Fabrique, 2008.

2 Une critique de l'Union soviétique

Après la mort de Staline, la Chine prend ses distances avec l'URSS. La rupture est consommée en 1960.

Ce ramassis de parfaits bourgeois qu'est la clique de renégats révisionnistes¹ usurpe le pouvoir en URSS, où elle a annulé les conquêtes de la grande révolution socialiste d'octobre et entreprend à l'heure actuelle de restaurer le capitalisme dans tous les domaines. [...] En politique extérieure, cette clique révisionniste suit systématiquement la ligne contre-révolutionnaire et, loin de soutenir le mouvement révolutionnaire des peuples du monde, le trahit et même le réprime : d'une politique de chauvinisme de grande puissance et d'égoïsme nationaliste, elle a évolué vers une politique sociale-impérialiste et néocolonialiste menée en collaboration avec l'impérialisme américain avec lequel elle cherche à se partager le monde. [...] Les révisionnistes soviétiques sapent sans sourciller les mouvements révolutionnaires des peuples du monde tout en prétendant accomplir leurs devoirs internationalistes prolétariens². Et c'est sous le couvert de cette profession de foi qu'ils s'infiltrent économiquement et militairement dans les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. C'est aussi sous ce prétexte qu'ils contrôlent et pillent certains pays d'Europe centrale.

Le Quotidien du peuple, journal officiel du Parti communiste chinois, 9 janvier 1969.

¹ Le renégat est celui qui renonce à sa foi. Le révisionniste est celui qui déforme une doctrine (ici, le communisme).

² Devoir d'assistance des pays communistes à l'égard des mouvements communistes dans le monde.



3 La Chine à la conquête du tiers-monde

Affiche chinoise appelant à « soutenir la lutte anti-impérialistes des peuples du monde », 1967.

Questions

- Caractériser** les positions de la Chine face aux deux superpuissances (**doc. 1 et 2**).
- Décrire** la manière dont la Chine entend s'affirmer dans le tiers-monde (**doc. 3**).
- Expliquer** l'importance de la décision prise par l'ONU pour la diplomatie chinoise (**doc. 4**).
- Analyser** l'évolution des relations entre la Chine continentale et Taïwan (**doc. 1 et 4**).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

4 La Chine communiste au Conseil de sécurité de l'ONU

L'Assemblée générale, [...]

Reconnaissant que les représentants du gouvernement de la République populaire de Chine sont les seuls représentants légitimes de la Chine à l'Organisation des Nations unies et que la République populaire de Chine est un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité.

Décide le rétablissement de la République populaire de Chine dans tous ses droits et la reconnaissance des représentants de son gouvernement comme les seuls représentants légitimes de la Chine à l'Organisation des Nations unies, ainsi que l'expulsion immédiate des représentants de Tchang Kaï-chek du siège qu'ils occupent illégalement à l'Organisation des Nations unies et dans tous les organismes qui s'y rattachent.

Résolution 2758 adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 25 octobre 1971.

REPÈRES

Le Guomindang et Taïwan

Rival du Parti communiste, le Guomindang (Parti nationaliste chinois) gouverne la Chine de 1928 à 1949 sous la direction de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek). Vaincu par Mao Zedong en 1949, le Guomindang se replie sur l'île de Taïwan. Le régime nationaliste de Taïwan est considéré jusqu'en 1971 comme le représentant légal de la Chine.

Focus sur le document 3

- Reliez** chaque personnage à un continent.
- Relevez** le détail de l'affiche qui indique un contexte guerrier.
- Montrez** que l'image suggère une espérance commune et expliquez de quoi il s'agit.
- Expliquez** quel est l'objectif de la Chine en publiant une telle affiche.

► Cours p. 160

Alger, capitale du tiers-monde ?

Ayant arraché son indépendance à la France en 1962, après une longue guerre de décolonisation, l'Algérie soutient les mouvements de libération partout dans le monde. Dirigée de 1965 à 1978 par Houari Boumediene, elle est en première ligne dans les combats du tiers-monde.

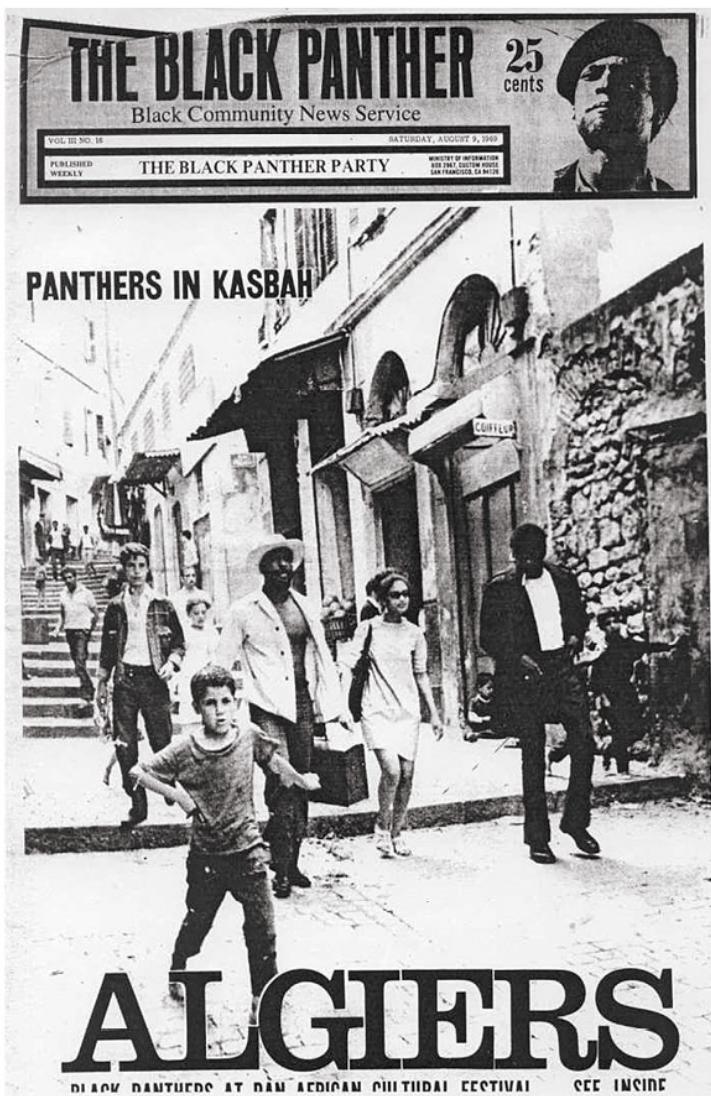
➤ Comment l'Algérie indépendante se positionne-t-elle comme un pays leader du tiers-monde ?

1 La vision géopolitique du président algérien

Les motivations de l'action de l'Algérie en faveur du « tiers-monde » ne sont pas uniquement sentimentales. Son intime conviction que la liberté – comme la paix – est une et indivisible lui commande de soutenir toutes les causes justes, toutes les formes de lutte anti-impérialiste, où qu'elles puissent se manifester. La domination colonialiste et impérialiste dans le « tiers-monde » ne constitue assurément ni un garant de paix ni une source de prospérité. Les pays d'Afrique et d'Asie ne sauraient continuer indéfiniment de servir d'enjeu aux rivalités des grandes puissances, notamment industrielles. La première conférence des peuples afro-asiatiques qui s'est tenue voici dix ans à Bandung a fait ressortir, pour mieux le dénoncer, le lien de cause à effet entre la domination étrangère et la tension politique internationale. [...]

L'indépendance politique ne saurait cependant constituer une fin en soi, car, privée de bases économiques, elle est aussi précaire que vaine. [...] Il est nécessaire pour l'équilibre mondial que disparaîsse ce paradoxe du siècle ; les peuples les plus nombreux habitant les territoires les plus vastes et les plus riches en ressources naturelles assument dans la politique internationale et à leur corps défendant le rôle le plus effacé et le plus contesté. Mais le « tiers-monde » pourrait connaître un avenir politique certain s'il savait se ressaisir, analyser ses faiblesses, résorber ses contradictions, en un mot prendre conscience de sa puissance véritable : il pourrait alors cesser d'être un enjeu international pour constituer un faisceau de forces agissantes sur la scène politique mondiale.

Houari Boumediene, « La République algérienne face à ses responsabilités », *Le Monde diplomatique*, 1965.



2 Alger accueille les Black Panthers

Le Black Panther Party est un mouvement révolutionnaire afro-américain fondé en 1966 et sévèrement réprimé aux États-Unis. Certains de ses membres en exil installent leur quartier général à Alger.

Couverture d'une publication éditée par le Black Panther Party, 1969.



3 Le Festival panafricain d'Alger

La capitale algérienne organise en 1969 le premier Festival panafricain. Cette manifestation culturelle et politique accueille des artistes venus de tout le continent africain, mais aussi des États-Unis. La chanteuse afro-américaine Nina Simone et la chanteuse sud-africaine en exil Miriam Makeba s'y produisent.

Défilé de la délégation guinéenne dans les rues d'Alger. Sur les affiches, le portrait du président guinéen Sékou Touré.

4 « C'était fou ! »

Vidéo

Alger la révolutionnaire : de F. Fanon aux Black Panthers

Elaine Mokhtefi est une journaliste américaine née à New York en 1928 dans une famille juive. Elle s'expatrie en France dans les années 1950, puis en Algérie en 1962. Elle y séjourne douze ans et s'occupe, en lien avec le gouvernement, de l'organisation du Festival panafricain et de l'accueil des mouvements de libération internationaux.

Quatre mille participants ont défilé dans les rues d'Alger le jour de l'ouverture du festival. Ils représentaient 31 pays, 6 mouvements de libération ainsi que la diaspora, y compris celle des États-Unis. Des musiciens et des danseurs se sont produits le long de la rue Didouche Mourad et de la rue Larbi Ben M'hidi, jusqu'à la Casbah, aux sons des tambours, des instruments à vent, des chœurs enthousiastes et éclatants. Des femmes voilées et des jeunes gens excités acclamaient les participants, les applaudissaient et hurlaient des vivats. Beaucoup ont rejoint le défilé dansant, riant, criant sur tout le trajet. C'était fou ! Alger vibrait d'une excitation extraordinaire qui s'est maintenue jour et nuit pendant toute la durée du Pan-Af.

Elaine Mokhtefi, *Alger, capitale de la révolution. De Fanon aux Black Panthers*, La Fabrique, 2019.

Questions

Parcours A Répondre aux questions

- Décrivez** la vision du monde portée par le président algérien et l'ambition qu'il formule pour son pays ([doc. 1](#)).
- Analysez** l'impact du Festival panafricain de 1969 au regard des ambitions formulées par Houari Boumediene ([doc. 1, 3 et 4](#)).
- Expliquez** l'enjeu que représente l'accueil des Black Panthers à Alger ([doc. 1 et 2](#)).
- À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

Parcours B Rédiger un discours

Vous êtes un membre du Black Panther Party en exil, vous écrivez un discours justifiant le choix d'Alger pour installer votre mouvement dans le contexte international de la fin des années 1960.

► Cours p. 160

La guerre des Six-Jours (1967)



La guerre des Six-Jours : une si longue guerre

En 1967, Israël attaque par surprise l'Égypte, la Jordanie et la Syrie. Se sentant mis en danger par les menaces de l'Égypte et la fermeture du détroit de Tiran dans la mer Rouge, l'État hébreu engage une guerre préventive, justifiant son intervention comme nécessaire à sa survie. En six jours, les armées des pays arabes sont défaites et Israël occupe de nombreux territoires.

➤ Pourquoi la guerre des Six-Jours est-elle un tournant majeur dans l'histoire israélienne et palestinienne ?

- 1948-1949 • Première guerre israélo-arabe.
 - 1949 • Exil des Palestiniens (800 000*) des territoires contrôlés par Israël. La Jordanie annexe la Cisjordanie et l'Égypte la bande de Gaza.
 - 1956 • Crise du canal de Suez.
 - 1964 • Création de l'OLP.
 - 1967 • Guerre des Six-Jours. Israël occupe le Sinaï, la bande de Gaza, la Cisjordanie et Jérusalem-Est, le plateau du Golan. Nouvel exil des Palestiniens (300 000*).
 - 1969 • Yasser Arafat prend la direction de l'OLP et de la lutte contre Israël.
- * Estimation. Le nombre de réfugiés palestiniens fait l'objet de contestations.

2 La réaction des Nations unies

Le Conseil de sécurité,

Exprimant l'inquiétude que continue de lui causer la grave situation au Proche-Orient,

Soulignant l'inadmissibilité de l'acquisition de territoires par la guerre et la nécessité d'oeuvrer pour une paix juste et durable permettant à chaque État de la région de vivre en sécurité. [...]

1. Affirme que l'accomplissement des principes de la Charte exige l'instauration d'une paix juste et durable au Proche-Orient qui devrait comprendre l'application des deux principes suivants :

- Retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés au cours du récent conflit.
- Fin de toute revendication ou de tout état de belligéranç, respect et reconnaissance de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de chaque État de la région et de son droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues, à l'abri de menaces ou d'actes de violence.

2. Affirme d'autre part la nécessité :

- De garantir la liberté de navigation sur les voies d'eau internationales de la région ;
- De réaliser un juste règlement du problème des réfugiés ;
- De garantir l'inviolabilité territoriale et l'indépendance politique de chaque État de la région, par des mesures comprenant la création de zones démilitarisées.

Résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU, le 22 novembre 1967.

1 Les conséquences de la guerre



REPÈRES

Jérusalem

Appelée *Yeroushalayim* (Ville de la Paix) en hébreu, *Al Qods* (la Sainte) en arabe, elle est une ville sainte pour les trois religions monothéistes. C'est dans la partie Est de Jérusalem que se trouve la vieille ville, avec les lieux saints des juifs (le mur occidental du Temple, dit « Mur des lamentations »), des chrétiens (le Saint-Sépulcre) et des musulmans (la mosquée Al-Aqsa). De 1949 à 1967, Jérusalem-Est est annexée à la Jordanie. En 1967, Israël occupe Jérusalem-Est et réunifie la ville sous son autorité.



3 Les Israéliens à Jérusalem-Est

Photographie de soldats israéliens devant le Mur des lamentations en 1967.

4 Le « choc » de 1967 vu par un Palestinien

Saman Khoury, né en 1948, est un journaliste palestinien. Emprisonné plusieurs fois, il milite aujourd'hui pour la paix entre Israéliens et Palestiniens.

Le plus étrange pour nous, Palestiniens vivant en Cisjordanie et à Jérusalem sous autorité jordanienne, était que nous n'avions pas le droit de dire que nous étions palestiniens. On fit de nous des citoyens jordaniens, et si nous voulions rester palestiniens, la seule catégorie possible était celle de réfugié. Le concept de Palestinien était presque effacé du dictionnaire des régimes arabes. Personne ne voulait de nous en tant que Palestiniens. [...] Pour nous, Palestiniens de Cisjordanie et de Jérusalem, les suites de la guerre de 1967 ont été un choc, mais elles nous ont au moins permis de nous revendiquer comme Palestiniens. [...]

Je pensais, durant mon enfance, que ceux qui avaient pris la maison de mes parents, les acteurs de 1948, étaient des monstres. En 1967, je vis ces monstres et je découvris que c'étaient des êtres humains normaux, exactement comme nous. Mais un à deux ans plus tard, leur comportement, qui me privait de mon statut d'être humain singulier, me fit revenir à l'idée de « monstres ». [...] Nous n'étions pas considérés en tant qu'êtres singuliers, mais comme appartenant à une autre espèce, celle des Palestiniens, des Arabes. En fonction de notre apparence, nous étions écartés et catalogués : un jeune homme était plus suspect qu'un vieux, un homme plus qu'une femme. [...] Je n'étais pas encore vraiment impliqué, mais je ressentais que quelque chose n'allait pas, que cette occupation devait cesser ; même les Israéliens, au début, parlaient de rendre tous les territoires, à l'exception de Jérusalem-Est, si les gouvernements arabes négociaient avec eux.

Cité et traduit dans David Chemla, *Bâtisseurs de paix*, Liana Levi, 2005.

Questions

Parcours A Répondre aux questions

1. Montrez que la guerre des Six-Jours constitue une victoire importante pour Israël ([doc. 1](#)).
2. Expliquez le changement de statut de Jérusalem-Est en 1967 et l'enjeu que cela représente pour Israël ([doc. 3](#)).
3. Analysez la réaction de l'ONU et les conditions d'une paix juste selon elle ([doc. 2](#)).
4. Expliquez le changement de statut vécu par l'auteur en 1967 et les conséquences de la guerre sur l'identité palestinienne ([doc. 4](#)).

5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

Parcours B Faire un tableau de synthèse

- À partir des informations prélevées dans les documents, réalisez un tableau de synthèse.
- Sélectionnez les informations correspondant aux thèmes suivants :
 1. La guerre des Six-Jours : une victoire importante pour Israël
 2. Les conséquences de la guerre pour les Palestiniens
 3. Les réactions de la communauté internationale

SYNTHESE

EXO Exercices interactifs

Podcast de la synthèse

Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde

- Comment s'organisent les relations internationales entre 1949 et le début des années 1970 ?

1 Un monde divisé par la guerre froide

Les États-Unis et l'URSS défendent des modèles politiques radicalement opposés qui les poussent à s'affronter. Les Américains, qui soutiennent la **démocratie libérale**, ne veulent pas que les Soviétiques, partisans de la **démocratie populaire communiste**, étendent leur influence en Europe et en Asie.

Ne pouvant se combattre frontalement du fait de la **dissuasion nucléaire**, chacun des deux Grands multiplie les **alliances** pour limiter l'expansion de l'autre. Le monde tend ainsi à se diviser en deux **blocs**. Leurs relations sont rythmées par une succession de crises : construction du **mur de Berlin** par les autorités est-allemandes en 1961 ; installation de **missiles soviétiques à Cuba** en 1962, où la guerre nucléaire est évitée de justesse.

Après 1962, les tensions entre les deux Grands s'apaisent. Cette « **Détente** » s'explique aussi par le fait qu'ils doivent tous deux régler les tensions internes à leur bloc. L'URSS est confrontée à l'affirmation de la Chine. Les critiques des modèles américain et soviétique se multiplient, comme le montre la vague contestataire de **1968**. La Détente n'empêche nullement les deux superpuissances de s'affronter indirectement dans le tiers-monde, comme au **Vietnam**.

2 Décolonisation et affirmation du tiers-monde

Un des rares points d'accord entre Soviétiques et Américains est leur commune **condamnation de la colonisation**. Ce qui explique qu'en une vingtaine d'années, de 1947 (indépendance de l'Inde) à 1975 (indépendances des colonies portugaises), la quasi-totalité des États asiatiques et africains accède à l'indépendance. Cette décolonisation est parfois obtenue par la **négociation**, parfois au terme d'une **lutte armée**.

Pour faire entendre leur voix dans un monde bipolarisé, les pays nouvellement indépendants tentent de s'unir. La **conférence de Bandung** (1955) marque la naissance de ce « **tiers-monde** » dont les États membres se présentent comme « **non-alignés** », c'est-à-dire indépendants de Washington comme de Moscou.

Certains conflits échappent à la logique bipolaire ou de la décolonisation, à l'image de l'opposition entre Israël et les Arabes pour le contrôle de la Palestine. Elle donne lieu à quatre guerres entre 1949 et 1973, toutes remportées par Israël qui étend son territoire au détriment de ses voisins.

MOTS CLÉS

- Décolonisation → p. 160
- Détente → p. 150
- Dissuasion nucléaire → p. 150
- Guerre froide → p. 150
- Mouvement des non-alignés → p. 160
- Tiers-monde → p. 161

DATES CLÉS

- 1949 : proclamation de la RPC / division de l'Allemagne entre RFA et RDA.
- 1950 : OTAN.
- 1950-1953 : guerre de Corée.
- 1954 : fin de la guerre d'Indochine, indépendance du Vietnam.
- 1955 : pacte de Varsovie / conférence de Bandung.
- 1962 : crise des missiles de Cuba / indépendance de l'Algérie.
- 1964-1973 : guerre du Vietnam.
- 1967 : guerre des Six-Jours.
- 1968 : vague contestataire dans le monde.
- 1973 : guerre du Kippour.

Biographies



John Fitzgerald Kennedy
(1917-1963)

Président démocrate des États-Unis de 1961 à 1963.



Nikita Khrouchtchev
(1894-1971)

Dirige l'URSS de 1953 à 1964.

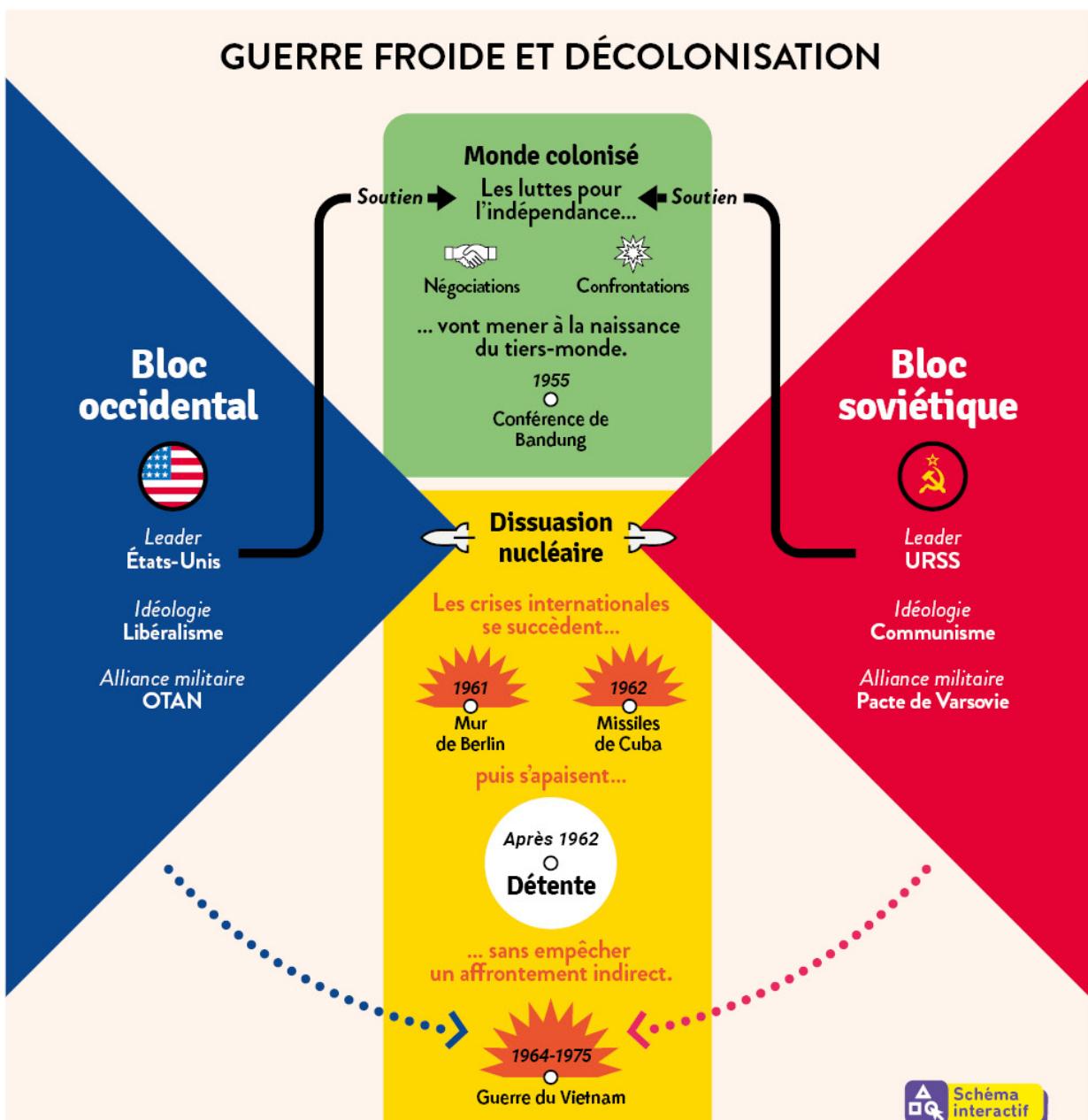


Fidel Castro
(1926-2016)

Premier ministre, puis président de Cuba, qu'il gouverne de façon autoritaire jusqu'en 2008.

► Biographies p. 342

SCHÉMA DE SYNTHÈSE



POUR ALLER PLUS LOIN

À lire

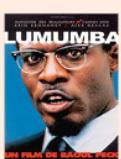
- Sabine Dullin et Stanislas Jeannesson, *Atlas de la guerre froide*, Autrement, 2017.
Une approche de la guerre froide par les cartes.



- Reinhard Kleist, *Castro*, Casterman, 2017.
Une bande dessinée sur la révolution cubaine.

À voir

- Stanley Kubrick, *Docteur Folamour*, 1964.
Le risque de guerre nucléaire entre les deux Grands vu sous un angle comique.
- Raoul Peck, *Lumumba*, 2000.
Un film sur le leader indépendantiste congolais Patrice Lumumba.



À consulter

- Gurinder Chadha, *Le Dernier Vice-Roi des Indes*, 2017.
Un film sur la décolonisation des Indes britanniques, puis leur partition entre Inde et Pakistan.
- De nombreux dossiers relatifs à la guerre froide sur le site du Mémorial de Caen : <https://www.memorial-caen.fr/le-musee/la-guerre-froide>

ÉTAPE 1 Analyser le sujet

Sont-ils de nature différente ou similaire ? Quels sont leurs destinataires ?
 Dans quel contexte ont-ils été produits ? Quelle est l'idée générale qui s'en dégage ?

Après avoir présenté les deux documents, montrez comment chaque organisation y justifie son existence et analysez la place qui est donnée aux deux Grands en Europe.

Quels dangers sont identifiés ?

Quels pays sont nommés ? Quelle place les deux Grands occupent-ils ?

1 Les « États pacifiques d'Europe » s'unissent

Les Parties contractantes, réaffirmant de nouveau leur aspiration à créer un système de sécurité collective en Europe, fondé sur la participation de tous les États européens indépendamment de leur régime social et politique, ce qui permettrait d'unir leurs efforts pour assurer la garantie de la paix en Europe, tenant compte en même temps de la situation qui s'est créée en Europe par suite de la ratification des accords de Paris qui prévoient la formation d'un nouveau groupement militaire sous la forme de l'Union de l'Europe occidentale¹, avec la participation de l'Allemagne occidentale en voie de remilitarisation et avec son intégration au bloc nord-atlantique, ce qui augmente le danger d'une nouvelle guerre et crée une menace à la sécurité des États pacifiques, convaincues que, dans ces circonstances, les États pacifiques d'Europe doivent prendre les mesures nécessaires à la sauvegarde de leur sécurité et au maintien de la paix en Europe [...], ont résolu de conclure ce traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle...

Préambule du traité fondant le pacte de Varsovie, 1^{er} mai 1955.

¹. Créeé en 1954 par le traité de Paris, l'UEO est une organisation militaire qui permet à la RFA de recréer une armée et de l'intégrer dans le bloc occidental.



2 « La vigilance est le prix de la liberté »

Couverture d'une brochure publiée par l'OTAN en 1960.

ÉTAPE 2 Mobiliser ses connaissances et organiser ses idées

❷ Complétez le tableau à l'aide des titres de parties et sous-parties suivantes.

Une hégémonie discrète de deux grands.	La place qui est donnée aux deux grands en Europe.
La justification de l'existence des deux organisations.	Des alliances présentées comme défensives.
Un aspect militaire à peine perceptible.	Des alliances qui se veulent larges et égalitaires.



Plan suggéré	Document 1	Document 2
I.		
A.....	Doc. 1 : « traité de coopération et d'assistance mutuelle » + « États pacifiques ».	Doc. 2 : « la vigilance est le prix de la liberté »
B.....	Doc. 1 : La « remilitarisation » de l'Allemagne « crée une menace à la sécurité ».	Doc. 2 : Un bouclier blanc pour seule arme.
II.		
A.....	Doc. 1 : « la participation de tous les États européens indépendamment de leur régime social et politique ».	Doc. 2 : Un personnage composé des drapeaux des 15 États membres de l'OTAN.
B.....	Doc. 1 : L'URSS n'est pas nommée. Les « parties contractantes » sont sur un pied d'égalité.	Doc. 2 : Le drapeau ornant le bras qui brandit le bouclier rappelle le rôle protecteur de États-Unis.

ÉTAPE 3 Rédiger l'analyse de documents



Voici un exemple de rédaction pour la partie II.

Au-delà de cette logique défensive, ces deux documents de propagande permettent de cerner la manière dont les deux Grands cherchent à présenter leur place au sein des deux blocs en Europe.

Les deux alliances se présentent comme large et très égalitaires. Dans le document 2, l'uniforme du guerrier occidental est composé des drapeaux des 15 Etats membres de l'OTAN à cette date (États-Unis, Canada, Royaume-Uni, Islande, Norvège, Danemark, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Allemagne, France, Italie, Portugal, Grèce, Turquie). L'image donne donc l'impression de pays égaux et solidaires. C'est aussi le cas du préambule du Pacte de Varsovie. On y lit que les « parties contractantes » affirment souhaiter la « participation de tous les Etats européens indépendamment de leur régime social et politique », c'est-à-dire ne pas se situer dans la logique idéologique des blocs.

Cette impression est renforcée par l'hégémonie discrète de deux grands. L'URSS n'est jamais nommée dans le document 1. Sur l'affiche du document 2, le drapeau des Etats-Unis compose le bras qui porte le bouclier. C'est sans doute une façon de montrer leur rôle de leader et de protecteur de l'Europe occidentale, mais avec beaucoup de retenue.

La logique des blocs se veut celle d'une opposition idéologique totale, poussant à la diabolisation de l'adversaire et chaque alliance se présente comme égalitaire, ce qui masque la domination de chaque superpuissance sur son bloc.

Phrase d'introduction

Partie II.A.

Partie II.B.

Phrase conclusive

❸ En vous aidant du tableau et de l'exemple ci-dessus, rédigez la présentation des documents et la première partie de l'analyse.

ÉTAPE 1 Analyser le sujet

Comment les guerres d'Indochine, puis du Vietnam s'inscrivent-elles dans le contexte de la décolonisation et de la guerre froide ?

Qui opposent-elles ? À quelles dates ? Qui gagne ces guerres ?

Ces deux conflits sont-ils isolés ou s'insèrent-ils dans des contextes plus larges ?

Laquelle de ces guerres oppose un peuple colonisé à une puissance coloniale ?

Comment ces conflits s'inscrivent-ils dans la logique d'affrontement des deux blocs ?

ÉTAPE 2 Mobiliser ses connaissances et organiser ses idées

Plan suggéré	Idées	Arguments
I. La guerre d'Indochine	A. S'inscrit dans un contexte mondial favorable à la décolonisation.	- - -
	B. N'échappe pas totalement à la logique de la guerre froide.	- -
II. La guerre du Vietnam	A. Un pays dans une situation typique de la guerre froide	- -
	B. Un conflit indirect entre les deux Grands	- -



Complétez la 3^e colonne du tableau avec les arguments suivants :

- L'URSS dénonce cette guerre d'indépendance.
- Les Français luttent contre la guérilla communiste du Viêt-Minh.
- La guerre oppose les États-Unis et l'armée sud-vietnamienne d'un côté, le FNL et le Nord-Vietnam, alliés de l'URSS, de l'autre.
- Une guerre sans affrontements directs entre l'URSS et les États-Unis.
- Après la Seconde Guerre mondiale, c'est l'un des rares points d'accord entre les deux Grands.
- Le Vietnam est un pays coupé en deux entre le Nord communiste et le Sud allié des États-Unis.
- La Charte des Nations unies soutient le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.
- Division comparable à celle de la Corée ou l'Allemagne.
- S'inscrit dans un mouvement plus large.
Ex : le Royaume-Uni entame les négociations avec l'Inde.

ÉTAPE 3 Rédiger la réponse



En vous aidant du tableau complété, rédigez la suite de la réponse.



La guerre d'indépendance qui oppose la France aux Vietnamiens à partir de 1946 s'inscrit dans un contexte d'après-guerre favorable à la décolonisation...

Introduction de la partie I.

Réponse à une question problématisée

Sujet

Pourquoi la crise des missiles de Cuba a-t-elle entraîné la « Détente » entre les deux Grands ?

Sujet

Quel rôle jouent les pays du tiers-monde dans les relations internationales de 1945 à 1975 ?

Analyse de document

Sujet

Après avoir présenté le document, vous montrerez dans quelle mesure il est représentatif du mouvement de décolonisation et des défis auxquels les nouveaux États sont confrontés.

L'indépendance du Congo

Patrice Lumumba (1925-1961), chef du MNC (Mouvement national congolais), devient en 1960 Premier ministre de l'ancien Congo belge (devenu le Zaïre, puis la République démocratique du Congo). Il est assassiné en 1961 alors qu'il demandait le soutien de l'URSS dans la guerre civile qui s'était déclenchée juste après l'indépendance.

Congolais et Congolaises, Combattants de la liberté aujourd’hui victorieux, je vous salue au nom du gouvernement congolais. À vous tous, nos amis qui avez lutté sans relâche à nos côtés, je vous demande de faire de ce 30 juin 1960 une date illustre que vous garderez ineffaçablement gravée dans vos cœurs, une date dont vous enseignerez avec fierté la signification à vos enfants. Cette indépendance du Congo, nul Congolais digne de ce nom ne pourra jamais oublier que c'est par la lutte qu'elle a été conquise, une lutte de tous les jours, une lutte ardente et idéaliste, une lutte dans laquelle, nous n'avons ménagé ni nos forces, ni nos privations, ni nos souffrances, ni notre sang. Cette lutte, qui fut de larmes, de feu et de sang, nous en sommes fiers jusqu'au plus profond de nous-mêmes, car ce fut une lutte noble et juste, une lutte indispensable, pour mettre fin à l'humiliant esclavage qui nous était imposé par la force. [...]

La République du Congo a été proclamée et notre cher pays est maintenant entre les mains de ses propres enfants. Ensemble, mes frères, mes sœurs, nous allons commencer une nouvelle lutte, une lutte sublime qui va mener notre pays à la paix, à la prospérité et à la grandeur. Nous allons établir ensemble la justice sociale et assurer que chacun reçoive la juste rémunération de son travail. Nous allons montrer au monde ce que peut faire l'homme noir lorsqu'il travaille dans la liberté, et nous allons faire du Congo le centre de rayonnement de l'Afrique toute entière. Nous allons veiller à ce que les terres de notre patrie profitent véritablement à ses enfants. Nous allons revoir toutes les lois d'autrefois et en faire de nouvelles qui seront justes et nobles.

Discours de Patrice Lumumba prononcé le 30 juin 1960 lors de la cérémonie d'indépendance du Congo.